



L'institut
français
de recherche
scientifique
pour le
développement
en coopération

Burkina Faso

CNLS
Burkina Faso

Annuaire des Associations et O.N.G.
intervenant dans la lutte contre le sida
au Burkina Faso, installées
à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso,
1996 - 1997



Stéphanie DESCONNETS, Bernard TAVERNE
- programme SIDA de l'ORSTOM -

avec la collaboration de
Brigitte LOUISON
Agence Française des Volontaires du Progrès

Juillet 1997



CENTRE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
EN SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : A * 11184 Ex : 1

- NOTE PRÉALABLE -

Vous êtes membre d'une association ou d'une ONG intervenant dans le domaine de la lutte contre le sida au Burkina Faso.

Malgré toute l'attention que nous avons apportée à la constitution de cet annuaire vous allez peut-être constater que votre organisation ne figure pas dans ce document.

Nous n'avons pas su ou pu vous identifier. Pour pallier à cette défaillance, vous pouvez compléter la fiche ci-dessous et la retourner à l'adresse indiquée :

**à l'attention de M. le Secrétaire Permanent
du Comité National de Lutte contre le Sida
s/c Ministère de la Santé
03 B.P. 7009 - Ouagadougou 03
tel : (226) 32 41 88**

Nom de l'association ou de l'ONG :

Adresse de l'association ou de l'ONG :

Nom, prénom, adresse et téléphone d'une personne pouvant donner des renseignements sur les activités de l'association ou de l'ONG :

SOMMAIRE

Introduction	1
I. Répertoire des associations et ONG	3
- à Ouagadougou	5
- à Bobo-Dioulasso.....	8
II. Principales caractéristiques des associations et ONG.....	11
III. Fiches descriptives des associations et ONG.....	19
Conclusion.....	71

• pour information :

La *Bibliographie Générale sur l'infection à VIH et le sida au Burkina Faso, 1986 - 1996*, est accessible sur Internet à l'adresse suivante : <http://www-orstom-bf.miroir.orstom.fr/sida/>

INTRODUCTION

L'existence du sida au Burkina Faso a été officiellement reconnue en 1986. Un Comité National de Lutte contre le Sida (le CNLS) a été mis en place en 1989. En 1996, le sida est considéré comme un problème majeur de santé publique. La séroprévalence de l'infection à VIH est estimée aux alentours de 8 % de la population générale¹ et différents travaux montrent que l'épidémie n'est pas géographiquement limitée mais atteint l'ensemble du pays, tant en milieu urbain que rural. Il est communément admis que le Burkina est le troisième pays le plus touché en Afrique de l'Ouest, après le Ghana et la Côte d'Ivoire.

L'État, au travers du CNLS et avec l'appui de l'OMS/GPA, a instauré dès 1989 un programme de lutte contre l'épidémie. Le Plan à Moyen Terme II (1993-1995), toujours en vigueur, a notamment défini les stratégies de prévention des MST/sida. Parmi les actions préconisées, les associations de jeunes et de femmes sont sollicitées au titre du premier l'objectif dans la prévention la transmission par voie sexuelle, pour le renforcement des actions d'IEC (Information, Éducation, Communication). Les associations et ONG sont impliquées dans le sous-comité IEC-sida et devraient aussi participer aux activités du sous-comité PEC (Prise En Charge). Elles sont également appelées à participer à l'élaboration de documents pédagogiques.

Les associations et ONG ont un rôle essentiel dans la lutte contre le sida. Un premier inventaire des associations et ONG a été réalisé en 1994 à Ouagadougou². Deux ans plus tard, il devenait nécessaire d'actualiser cet inventaire pour plusieurs raisons :

1/ les associations et ONG représentent une forme de réponse sociale à l'épidémie ; cette réponse est en partie indépendante des directives fixées par la politique nationale même si cette dernière a depuis quelques années une nette volonté d'incitation ; une description de l'activité des associations et ONG offre une vision des actions menées au delà des structures publiques et permet d'apprécier le dynamisme de la mobilisation sociale,

2/ dans les associations les plus engagées dans la lutte contre la maladie se manifeste une forte demande de collaboration avec les autres associations, afin de comparer les expériences, de pallier à certaines limites ou incompétences, etc. ; cette possibilité de collaboration se heurte à leur faible visibilité et jusqu'à présent au relatif isolement de chacune d'elle ; la constitution d'un annuaire des associations devrait permettre de remédier à cet isolement,

¹ - Sangare L, Meda N, Lankoande S, Van Dyck E, Cartoux M, Compaoré PI, Catraye J, Sanou PT, Soudre M. HIV infection among pregnant women in Burkina Faso: a nationwide serosurvey, *International Journal of STD & AIDS*, 1997, sous presse

² - Aventin L. *Étude des associations auto-promues et des mouvements de solidarité de lutte contre le sida à Ouagadougou*. C.N.L.S. Burkina Faso/ORSTOM, Mémoire de D.E.S.S. de l'Institut d'Études du Développement Économique et Social" (Paris I), 1994, 50 p. + annexes

3/ différentes structures publiques et privées ont pour rôle de favoriser l'action des associations et ONG, un inventaire des acteurs en présence doit leur permettre de planifier plus efficacement leurs activités,

4/ enfin, ce recensement permet d'identifier les différents types d'interventions réalisées et donc d'évaluer les places respectives accordées à la prévention de la transmission de la maladie et à la prise en charge des malades ; ce dernier domaine est à ce jour peu développé alors que se manifeste un besoin croissant. Les informations recueillies devraient permettre d'identifier les conditions préalables à l'émergence de structures d'aide et de soutien aux malades et à leur proche.

Un répertoire des associations et ONG dont le siège est à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso est d'abord présenté dans le premier chapitre. Les principales caractéristiques de chaque organisme sont ensuite rassemblées dans un tableau afin de proposer une vision d'ensemble des organisations identifiées et de leur domaine d'activité. Le troisième et dernier chapitre rassemble les fiches descriptives qui ont pu être établies pour un certain nombre d'associations et ONG.

RÉPERTOIRE DES ASSOCIATIONS ET ONG

RÉPERTOIRE DES ASSOCIATIONS ET ONG

travaillant dans le domaine de la lutte contre le sida et ayant leur siège à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso

Ce répertoire a été réalisé à partir des sources suivantes :

- *Étude des associations auto-promues et des mouvements de solidarité de lutte contre le sida à Ouagadougou*, (AVENTIN, 1994) ;
- liste des ONG invitées à l'atelier *ONG et lutte contre le sida au Burkina*, produite par le CNLS en 1994 ;
- liste des projets retenus par l'IPC pour appui technique ou financier en 1995 ;
- références obtenues au cours d'entretiens avec les associations.

À OUAGADOUGOU

A

- 1/ **Adventiste Development Relief Agency** : M. LONG (directeur), 30.09.38, B.P. 4273 Ouagadougou
- 2/ **Africare** : M. Ali DANAYÉ, 36.57.51, 01 B.P. 608 Ouagadougou 01
- 3/ **Alliance Missionnaire Internationale** : M. Lévi BONKOUNGOU, 34.13.89, B.P. 640 Ouagadougou
- 4/ **Amicale pour la promotion de l'équilibre social** : M. Denis OUÉDRAOGO, 01 B.P. 6186 Ouagadougou 01
- 5/ **Association African Solidarité** : M. Issoufou TIENDREBEOGO, 31.87.62, 01 B.P. 2831 Ouagadougou 01
- 6/ **Association des ambassadeurs pour le Christ** : M. I. SANOU, 34.16.33
- 7/ **Association Bergerie** : Pasteur OUÉDRAOGO, s/c ENSP au 32.46.64/65, ou au 34.19.66 (domicile) s/c ENSP 03 B.P. 7002 Ouagadougou 03
- 8/ **Association Burkinabé d'Action Communautaire** : M. BADOIT, 36.35.02, B.P. 407 Ouagadougou
- 9/ **Association Burkinabé pour le bien-être Familial** : M. Saïdou KABORÉ, 31.75.10, 01 B.P. 535 Ouagadougou 01
- 10/ **Association Burkinabé des Infirmières (ABI)** : Mme B. TOE (présidente), 31.76.23 (permanence), 30.64.99 (domicile), B.P. 7002, Ouagadougou
- 11/ **Association Burkinabé pour la Promotion Économique et Sanitaire des Personnes Défavorisées** : Mme TRAORÉ Alimata ou M. Charles PODA (président) 34.16.33 01 B.P. 1219
- 12/ **Association Burkinabé de Soutien aux Victimes du Sida** : M. Paul-Marie BAYAMA (secrétaire général), 30.97.76 (domicile), 09 B.P. 703, Ouagadougou 30.65.26 ou 30.75.82
- 13/ **Association des Coiffeuses et Esthéticiennes de Ouagadougou** : 31.32.98
- 14/ **Association pour la Conservation et la Mise en Valeur de Gabio** : M. BÉNAO Batien, 36.23.81, 09 B.P. 377, Ouagadougou 09
- 15/ **Association pour le Développement Delwendé** : Mme Lucie SISAO née KABORÉ, 30.29.24 dom : 34.52.31, B.P. 5178 Ouagadougou
- 16/ **Association pour le développement Économique, Social et Culturel du Siglé** : M. Martin O. SEBGO 30.34.82 (domicile) ou 32.47.86/99 (Bureau), 03 B.P. 70510 Ouagadougou 03
- 17/ **Association pour le développement Économique et social de la Sissili** : M. DAKOUROU Rasmané 31.16.45
- 18/ **Association pour le Développement Économique et Socioculturel du Département de Djigouéra** : 01 B.P. 3843 Ouagadougou 01
- 19/ **AEC/BF (ex ACDE)** : B.P. 4076 Ouagadougou
- 20/ **Association Enfant pour Enfant** : B.P. 3272, Ouagadougou

- 21/ **Association des Femmes Africaines Face au Sida** : Mme BOYARM, 31.23.94, 01 B.P. 5 Ouagadougou 01
- 22/ **Association Frères Des Hommes** : B.P. 156, Ouagadougou
- 23/ **Association Générations Solidaires** : 01 B.P. 6160 Ouagadougou 01
- 24/ **Association Jeunesse Pour l'Élimination de la Faim au Burkina** : 30.90.84, s/c direction de la santé du Passoré, B.P. 03 Yako
- 25/ **Association Kisito** : Mme TAPSOBA (présidente), 30.83.77, 01 B.P. 5568 Ouagadougou 01
- 26/ **Association Mutualiste de Santé Communautaire "Laafi Zodo" de Kossouda** : s/c OMS M. PAUL, 01 B.P. 7019, Ouagadougou
- 27/ **Association Nationale d'Action Rurale** : M. Arouna YAMÉOGO, 30.32.53, 01 B.P. 2314 Ouagadougou 01
- 28/ **Association Nationale d'assistance Handicapés et personnes Agées** : B.P. 2570, Ouagadougou
- 29/ **Association Nationale des Guides au Burkina Faso** : Mme Sabine ZIGANI, 30.66.34,
- 30/ **Association Néerlandaise d'Assistance au Développement** : 30.64.77 ; ou 34.11.58, B.P. 625, Ouagadougou
- 31/ **Association pour la Paix et la Solidarité** : M. Kevin OUEDRAOGO, 34.21.96 (siège) ou 34.00.90 (domicile), 01 B.P. 1940, Ouagadougou 01
- 32/ **Association pour la Promotion des Activités de la Jeune Fille au Burkina** : Mme Adélaïde ABALEM, 32.40.16, 01 B.P. 4747 Ouagadougou 01
- 33/ **Association pour la Promotion des Aveugles et des Mal-voyants** : 30.33.54, B.P. 5588 Ouagadougou
- 34/ **Association pour la Promotion de la Jeunesse Africaine et le développement** : M. BATIONO, 31.30.50 (soeur de M. BATIONO), 01 B.P. 2831 Ouagadougou 01
- 35/ **Association pour la Protection et la Restauration de l'Environnement** : M. Yacouba TRAORÉ (président) 02 B.P. 5391, Ouagadougou 02
- 36/ **Association des Ressortissants du Kéné Dougou résidant à Ouagadougou** : s/c Traoré SIAKA, Sonabel Ouagadougou B.P. 54, 30.61.00/02 (bureau) ou 30.36.73 (domicile)
- 37/ **Association des Sages-Femmes du Burkina** : Mme THIOMBANO Brigitte (présidente), 30.72.59 B.P. 4686 Ouagadougou
- 38/ **Association Sentinelle** : M. COMPAORÉ Ilain, secteur 15, 01 B.P. 6940, Ouaga, 38.04.57
- 39/ **Association Song-Ko adba** : B.P. 783, Ouagadougou
- 40/ **Association pour le Soutien de l'Auto-promotion Paysanne** : 31.59.32 s/c M. GUIRA Germain 02 B.P. 5451 Ouagadougou 02
- 41/ **Association des Veuves et Orphelins du Burkina Faso** : Mme KABORÉ Lucie 30.78.95, (domicile 33.60.51), Anastasie Traoré (secrétaire) ou Mme Mariam COULIBALY (sage-femme), B.P. 2343 Ouagadougou
- 42/ **Association Vive le Paysan** : 30.40.35; ou 31.16.36 ou 30.52.80, 05 B.P. 6274 Ouagadougou 05 responsable du volet Sida à Saponé, M. DOYIGBÉ Adrien, 40.56.08 ou 40.56.21
- 43/ **Association des Volontaires pour le Développement** : M. Florent OUÉDRAOGO, 30.86.16/17, fax : 30.16.09, B.P. 4683 Ouagadougou
- 44/ **Association des Volontaires de Lutte contre le Sida** : 30.09.49 (travail) M. LAMIEN Martin

C

- 45/ **Catholic Relief Service (USCC)** : 30.73.09 ou 30.23.53, B.P. 468 Ouagadougou
- 46/ **Centre d'Aide au Développement dans la Liberté et le Progrès** : B.P. 3165 Ouagadougou

- 47/ **Centre de Production et de Formation en Élevage Tropical de Gonsé** : B.P. 182 Ouagadougou
48/ **Club d'Amitié et de Solidarité avec les Touristes** : M. SAWADOGO Malik, 33.43.90
49/ **Club des Élèves de la Santé pour la Lutte Anti-Sida** : M. BADO Étienne, 32.46.64, s/c ENSP 03
B.P. 7002, Ouagadougou 03
50/ **Comité de Soutien des Jeunes pour la Lutte contre le sida** : B.P. 129 Ouagadougou
51/ **Conseil Oecuménique des Églises** : B.P. 1005 Ouagadougou
52/ **Croix rouge Burkinabé** : Mme LOWELENGUÉ J. Michelle, 30.08.77

D

- 53/ **Développement et Solidarité** : B.P. 2985 Ouagadougou

E

- 54/ **Entraide Féminine Burkinabé** : 30.81.39, B.P. 339 Ouagadougou

F

- 55/ **Femals** : Mme LAMISAMA, 30.79.15
56/ **Feme (ou Office de Développement des Églises évangéliques)** : M. YAMÉOGO Samuel,
36.34.60/61/62/63, 01 B.P. 108 Ouagadougou 01
57/ **Fondation pour le Développement Communautaire (FDC/Save the Children)** : Mme KÉRÉ présidente
ou Mme THIOMBANO Aicha, sage-femme, 30.64.38 B.P. 642 Ouagadougou

G

- 58/ **Groupe de Recherches et d'Actions pour un Développement Endogène de la Femme
Rurale** : 30.32.92, B.P. 3656 Ouagadougou
59/ **Groupe des Relations Transculturelles** : B.P. 4847, Ouagadougou

I

- 60/ **Initiative Privée Communautaire** : Mme M. R. SAWADOGO (directrice), 30.76.00 ou 31.80.86, 01 B.P.
1184 Ouagadougou 01

J

- 61/ **Jeunesse Sans Frontières** : M. GNOUMOU Ernest, 30.70.64/65 (standard du rectorat) ou cité universitaire :
30.01.74 ou 30.02.13, B.P. 1926, Université campus Bâtiment 2-033 Ouagadougou (ou B.P. 129)

L

- 62/ **Laafi La Viim** : Mme Ida NIKIÉMA 30.54.03 (domicile) 01 B.P. 978, Ouagadougou 01
63/ **La Maison du Coeur** : Mme Josette BOEGLI, 38.22.92, 01 B.P. 1661, Ouagadougou 01

M

- 64/ **Mission du Bon Samaritain** : M. Pierre SAWADOGO, B.P. 3790 Ouagadougou

O

- 65/ **Oeuvre du Sahel** : B.P. 3813 Ouagadougou
66/ **Organisation des Volontaires des Pays-Bas** : 31.68.56/57, B.P. 625 Ouagadougou
67/ **OXFAM UK** : 36.28.60

P

- 68/ **Plan de Parrainage International** : M. F. TANKOANO 31.80.86 (standard); 31.88.07 (secrétariat), 36.05.00 (domicile), B.P. 1184 Ouagadougou
69/ **Projet Femmes et Santé** : Mme OUOBA Clémentine, 36.59.55 (siège), 38.03.07 (domicile), s/c IPD-AOS, B.P. 30.23, Ouagadougou 01, 30.03.90 ou 30.13.99, B.P. 3023 Ouaga 01
70/ **Promo-femmes** : M. CR OUÉDRAOGO, 01 B.P. 2532 Ouagadougou, 31.30.52

S

- 71/ **Scouts du Burkina** : B.P. 729 Ouaga
72/ **Six "S"** : M. KI Jean-Marc, B.P. 3766
73/ **SOS Humanité** : M. TIENDRÉBÉOGO Honorat, 01 B.P. 1375 Ouaga, 30.77.90
74/ **SOS Sida Jeunesse Mobilisée** : M. Parfait HOUNOU (coordonateur), 31.48.20 01 B.P. 2162 Ouagadougou

U

- 75/ **Union des Groupes Bibliques du Burkina** : 30.90.48, B.P. 84 lycée provincial de Yako
76/ **Union des Routiers Burkinabé de Lutte contre le Sida** : Mme Emmanuelle QUENET, 30.70.43 (AFVP), 04 B.P. 8103 Ouagadougou 04, (ou Bobo : 98.25.38)

V

- 77/ **Voisins Mondiaux** : 30.31.46, B.P. 1315 Ouagadougou

W

- 78/ **Wend-Benedo** : M. Lambert OUÉDRAOGO, 33.63.53, B.P. 5323 Ouagadougou

À BOBO-DIOULASSO

A

- 1/ **Association des Griottes (Djinkadi)** : Mme DIANE Naba, B.P. 822, Bobo-Dioulasso, tel : 97 03 99.
2/ **Association des Reporters Photographes de Bobo** : M. DIABO Saydou, B.P. 588, Bobo-Dioulasso, tél : 98 02 24
3/ **Association Femmes et Développement du Houet** : Mme BATIONO Rosine, B.P. 593, Bobo-Dioulasso, tél : 97 20 39
4/ **Association Jeunesse Espoir du Burkina** : M. ZAMPALIGRE Seydou Abrahams, 03 B.P. 4132, Bobo-Dioulasso, tel : 98 25 27.

- 5/ **Association Jeunesse Loisirs et Développement** : M. SOME, B.P. 54, Bobo-Dioulasso, tel : 98 20 39
- 6/ **Association MAIA** : Mme DIALLO Aminata, Lycée Ouezzin Coulibaly, Bobo-Dioulasso, tel : 97 02 96
- 7/ **Association pour la Promotion du Dépistage et du Conseil** : M. François PETITJEAN, projet HCK, B.P. 153, Bobo-Dioulasso, tel : 97 00 93,
- 8/ **Association Responsabilité-Espoir-Vie-Solidarité (REVS+)**: Mme SOMDA Martine, Centre Régional de Lutte Anti-Tuberculeux, B.P. 382, Bobo-Dioulasso,
- 9/ **Association Wuro Yire** : M. Serge MILLOGO, B.P. 441, Bobo-Dioulasso, tel : 97 09 43.

C

- 10/ **Centre Solidarité Action Sociale** : M. OUÉDRAOGO Julien, B.P. 1396, Bobo-Dioulasso, tel : 97 25 37, fax : 97 25 38,
- 11/ **Club d'Animation pour la Santé et l'Assainissement** : M. SAWADOGO Mamadou, École Nationale de Santé Publique de Bobo-Dioulasso (ENSP), tél : 97 01 31
- 12/ **Communauté Chrétienne de Base des Agents de la Santé Catholiques** : Mme KIENOU, CSPS de Sikasso Cira, tel : 98 01 63.
- 13/ **Compagnie Traces-Théâtre** : M. SANOU Moussa, Centre Culturel Français Henri Matisse, Bobo-Dioulasso, tel : 98-19-16

G

- 14/ **Groupe de Recherche et d'Appui pour l'Auto-Promotion des Populations (GRAAP)** : M. SAMA, 01 B.P. 785, Bobo-Dioulasso, tel : 97 25 03

S

- 15/ **Société Burkinabè de Psychologie** : M. GANAMEY, Groupe d'Études et de Recherches en Psychologie Appliquée (GERPA). B.P. 2742, Bobo-Dioulasso, tel : 98 03 03

U

- 16/ **Union des Routiers Burkinabè de Lutte contre le Sida** : M. Alfred OUEDRAOGO, B.P. 1437, tel : 97 06 27

II
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES
DES ASSOCIATIONS ET ONG

**PRÉSENTATION DES ASSOCIATIONS ET ONG PAR ACTIVITE, PUBLIC CIBLE,
MILIEU ET MODE D'INTERVENTION**

fiche explicative

Les numéros de la **première colonne** correspondent à ceux attribués dans le **RÉPERTOIRE DES ONG ET ASSOCIATIONS** (pages précédentes) auquel il faudra se référer pour avoir le nom de l'organisme.

La **deuxième colonne** indique le statut juridique selon les abréviations suivantes :

<p>= mouvement ou association confessionnelle ONG Organisation Non Gouvernementale A Association AJ Association de Jeunesse AUP Association reconnue d'utilité publique OE (A) ou (ONG) Association ou ONG issue d'un organisme déjà établi, stipulé entre parenthèses dans les remarques CP organisme représentant une corporation professionnelle</p>

La **troisième colonne** précise si le budget consacré au volet sida en 1996 est supérieur ou inférieur à la moitié du budget total 96 de l'organisme, tous secteurs d'activités réunis : ceci pour indiquer rapidement la place du sida dans les actions menées.

Les **activités sida** sont répertoriées selon 3 grands types : la prise en charge de personnes porteuses du VIH (PEC), elle peut être psychosociale, matérielle ou médicale (cf remarques) ; l'Information Education Communication (IEC) qui consiste à mener des actions de sensibilisation des populations avec des supports pédagogiques variés (cf remarques) ; la rubrique "autres" regroupe les actions ayant un lien indirect avec la maladie, telle que la prise en charge d'orphelins dont les parents sont décédés du sida, ainsi que les activités d'appui financier et technique aux associations et ONG pour la réalisation de leur projets de lutte contre le sida.

Le **public cible** est la part de la population que l'organisme souhaite toucher en priorité par ses actions de prévention : les jeunes de 7 à 21 ans (j), les femmes (f), ou les hommes (h). Cependant le public peut appartenir à une catégorie plus spécifique, telle que les jeunes défavorisés, les routiers ou les aveugles (cf remarques). La colonne "milieu" précise la provenance de ce public cible : rural, habitant dans les villages ou en province (Rur) ou urbain, habitant à Ouagadougou ou Bobo-Dioulasso (Urb).

Remarque : certaines associations ou ONG se sont révélées injoignables par téléphone (après un minimum de 5 tentatives sur plusieurs semaines) durant la période de l'enquête – septembre à décembre 1996 – pour Ouagadougou, ou n'ont pas donné de réponse au courrier envoyé, ce qui explique les rubriques "injoignable" ou "pas de réponse".

Une fiche descriptive est disponible dans le chapitre suivant pour chacun des organismes marqués du signe #.

À OUAGADOUGOU

N°	Type	Budget sida 96		Activités Sida			Public cible			Milieu		Activités principales et remarques # : indique l'existence d'une fiche descriptive dans le chapitre suivant
		< 50%	> 50%	PEC	IEC	autres	j	f	h	Rur	Urb	
1	ONG	+			+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois par la vidéo #
2	ONG	+			+		+	+	+	+	+	sensibilisation des prostituées, routiers et migrants sur l'axe Ouaga-Niangologo #
3	ONG =	+			+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois par les causeries débats #
4	AJ	+			+		+			+	+	sensibilisation aux MST/sida en milieu scolaire par les jeux-concours et conférences #
5	OE (A)		+	+	+	+	+			+	+	sensibilisation des jeunes en difficulté, appui aux prostituées et aux coiffeurs #
6	A =											injoignable
7	A =			+	+		+	+	+	+	+	sensibilisation du public protestant et consultations médicales #
8	ONG				+					+		interventions ponctuelles, collaboration avec la FDC à Saponé
9	ONG	+			+		+	+	+	+	+	sensibilisation au sida intégrée au volet MST et PF #
10	CP	+	+	+		+	+		+	+	+	sensibilisation des femmes leaders, des jeunes et dons de vivres #
11	A				+		+	+			+	lutte contre la prostitution par l'insertion sociale des jeunes filles en difficulté (débutée fin 96)
12	A		+	+	+			+	+		+	sensibilisation en milieu professionnel, dons de médicaments #
13	CP				+			+			+	activités ralenties depuis 1 an et demi (sensibilisation des coiffeuses et esthéticiennes)
14	A	+			+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois par la vidéo #
15	AUP				+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois par le théâtre et la vidéo #
16	A		+		+		+			+		sensibilisation des villageois du Siglé (département CO) par le théâtre et les causeries #
17												injoignable
18												pas de réponse
19												pas de réponse
20												pas de réponse
21	OE (A)		+	+	+		+	+		+	+	sensibilisation en MST/sida des femmes leaders en milieu rural et des jeunes filles des écoles professionnelles, information par téléphone #
22												pas de réponse
23	A				+		+	+	+		+	programme radio et spots télé sur l'incitation au dialogue
24	A		+		+		+			+		sensibilisation des jeunes par des causeries- jeux #
25	A=					+						accueil d'orphelins de 0 à 2 ans venant de tout le pays

N°	Type	Budget sida 96		Activités Sida			Public cible			Milieu		Activités principales et remarques # : indique l'existence d'une fiche descriptive dans le chapitre suivant
		< 50%	> 50%	PEC	IEC	autres	j	f	h	Rur	Urb	
26												pas de réponse
27	ONG	+			+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois par le théâtre #
28												pas de réponse
29	OE (A)				+		+	+		+	+	sensibilisation des femmes en milieu rural et des jeunes en milieu scolaire par des causeries (scouts) #
30												pas de réponse
31	ONG	+		+	+		+	+		+	+	sensibilisation dans les villages et au collège, dons de médicaments et visites à domicile #
32	A	+			+		+	+				sensibilisation des femmes et des jeunes-filles #
33	A											en projet : sensibilisation des aveugles et malvoyants par des cassettes audio et des causeries
34	AJ		+		+		+			+	+	sensibilisation en milieu scolaire et dans les villages #
35	A	+			+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois #
36	A											en projet : sensibilisation dans 5 provinces
37	CP											injoignable
38												pas de réponse
39	A	+		+	+		+			+		sensibilisation par la vidéo, soutien psychosocial et matériel des sidéens #
40	A											en projet : sensibilisation sur les MST/sida dans le région de Gaoua ; diffusion de messages sonores et visuels et création de clubs SOS Poni : Sida
41	ONG	+			+			+			+	consultations gynécologiques et de Planning Familial (PF), sensibilisation par des causeries-débats #
42	A				+		+	+	+	+		sensibilisation des jeunes lycéens et de la population, animation dans 58 villages du Bazéga
43	ONG				+					+		pas de réponse
44	A				+					+	+	pas d'activités depuis 1 an et demi (sensibilisation des groupes à risques)
45				+								dons de vivres pour les malades du sida à l'Association Burkinabé des Infirmières
46												pas de réponse
47	A				+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois avec intervention de griots, formation en IEC des leaders de quartiers
48	AJ				+		+	+	+	+	+	sensibilisation des touristes et des migrants dans les agences de voyages, les hôtels, les bus
49	A		+		+		+				+	sensibilisation dans les écoles, les hôpitaux et les centres médicaux #

N°	Type	Budget sida 96		Activités Sida			Public cible			Milieu		Activités principales et remarques # : indique l'existence d'une fiche descriptive dans le chapitre suivant
		< 50%	> 50%	PEC	IEC	autres	j	f	h	Rur	Urb	
50												pas de réponse
51	=											pas de réponse
52	ONG				+							formation des secouristes en IEC sida
53												pas de réponse
54	A											en projet : sensibilisation des femmes et des jeunes
55	A				+			+				activités ralenties depuis 1 an (sensibilisation des femmes)
56	ONG=			+	+		+	+	+	+		sensibilisation des villageois, dons de vivres à l'ABI pour les malades du sida #
57	ONG				+		+	+		+		sensibilisation des villageois par les causeries #
58	A											en projet : sensibilisation des femmes
59												pas de réponse
60	ONG		+			+						financement de micro-projets et appui technique aux associations travaillant pour la lutte contre le sida #
61	A											injoignable
62	A		+	+	+		+	+	+		+	PEC psychosociale de séropositifs, visites à domicile #
63	privé	+		+	+			+			+	appuis des malades et de leur proche (médicaments, alimentation), PEC orphelins, #
64												pas de réponse
65												pas de réponse
66												pas de réponse
67	ONG					+						financement de projets associatifs intégrant un volet sida (Delwendé, SOS Humanité...)
68	ONG				+	+	+	+	+	+		sensibilisation des villageois, caution morale et financière de l'IPC
69	ONG				+		+	+	+	+	+	sensibilisation aux MST/sida et formation d'animateurs relais #
70	OE (ONG)	+			+			+		+		sensibilisation des groupements féminins intégrée aux volets MST, PF, Hygiène du milieu #
71												pas de réponse
72												pas de réponse
73	A				+		+	+	+	+		sensibilisation auprès des réfugiés Touaregs du Mali et du Niger #
74	A		+	+	+		+	+	+	+	+	sensibilisation par la vidéo et les causeries, prestations de service, soutien psychosocial ponctuel #

N°	Type	Budget sida 96		Activités Sida			Public cible			Milieu		Activités principales et remarques # : indique l'existence d'une fiche descriptive dans le chapitre suivant
		< 50%	> 50%	PEC	IEC	autres	j	f	h	Rur	Urb	
75	A											injoignable
76	OE (A)			+	+				+	+	+	sensibilisation des routiers et PEC psychosociale
77	A				+					+		sensibilisations très ponctuelles dans le cadre de la PF
78	A				+	+		+		+		sensibilisation en milieu rural des femmes, placement d'orphelins chez des nourrices et soutien des orphelins du sida à la rentrée scolaire ; en projet : PEC des orphelins du sida (construction d'un orphelinat) et soutien de malades démunis en milieu rura

À BOBO-DIOULASSO

N°	Type	Budget sida 96		Activités Sida			Public cible			Milieu		Activités principales et remarques # : indique l'existence d'une fiche descriptive dans le chapitre suivant
		< 50%	> 50%	PEC	IEC	autres	j	f	h	Rur	Urb	
1	A	?	?		+			+		+	+	informations délivrées par des femmes griottes, #
2	A/CP	+			+		+				+	info sida incluse dans volet santé d'un projet de formation professionnelle, #
3	A		+		+			+		+	+	association imbriquée dans 1 (femmes griottes), #
4	A	+			+		+			+	+	éducation sanitaire (dont sida/MST) n'est qu'un aspect des objectifs de l'assos, #
5	A		+		+		+				+	éducation sanitaire (dont sida/MST) n'est qu'un aspect des objectifs de l'assos, #
6	A	0	0	+	+		+				+	prévention MST/sida/grossesse précoce en milieu scolaire, PEC filles-mères, #
7	A		+	+	+	+	+	+	+	+	+	à l'origine de la création du centre de conseil et dépistage VIH/sida de Bobo, #
8	A	?	?	+								association de personnes vivants avec le VIH, #
9	A	+			+		+	+	+	+		développement rural ayant un volet éducation sanitaire, #
10	A		+	+	+		+	+	+		+	première structure de PEC du Burkina, #
11	CP	?	?		+		+	+	+			étudiants de l'École Nationale de Santé Publique, #
12	CP=	?	?	+	+						+	professionnels de santé catholiques, #
13	A		+		+		+				+	information par le théâtre, #
14	ONG	?	?		+					+		solide expérience de communication à l'attention de personnes analphabètes, #
15	CP	+		+	+						+	mise en place, activité débutante, #
16	CP		+	+	+				+		+	première structure d'information et PEC professionnelle (routiers), #

III
FICHES DESCRIPTIVES DES ASSOCIATIONS ET ONG

PRESENTATION DES FICHES DESCRIPTIVES

fiche explicative

Au total, 48 fiches descriptives d'associations et ONG ont pu être établies (32 à Ouagadougou et 16 à Bobo-Dioulasso), soit après entretien, soit par l'envoi d'une fiche de renseignements soit par téléphone.

Ces fiches descriptives se composent de :

- une brève introduction pour situer l'organisme (sauf manque d'information) ;

- **1^{ère} partie** : un récapitulatif des principales caractéristiques, telles que :

Nom :
adresse postale : téléphone :
contact : personne rencontrée ou contactée par téléphone
année de création : Date de la 1^{ère} intervention sida :
statut juridique :
membres actifs : membres du bureau exécutif et acteurs de terrain (animateurs, formateurs...)
adhérents (éventuellement) : membres payant une cotisation ou/et ayant une carte de membre
compétences en santé : qualification ou formation des membres actifs dans le domaine de la santé
domaines d'activités :
zone d'intervention : ville ou province et nombre de villages concernés
budget global 96 : budget sida 96 :
% du budget total : part du budget sida dans le budget global en 96

- **2^{ème} partie** : une description détaillée des actions menées en matière de sida et des projets dans ce domaine :

I. Actions déjà menées

- prévention : OUI/NON (actions de sensibilisation, d'IEC)

débutée en :

raison : motivation de départ des membres actifs pour la création de l'association ou l'intégration d'un volet sida dans une organisation existante

population ciblée : part de la population touchée en priorité par les actions de prévention

messages : que l'organisme souhaite faire passer à la population, contenu sommaire des sensibilisations

actions :

- Prise en charge : OUI/NON

débutée en :

actions :

personnes (nb, destinataires : séropositifs, sidéens, orphelins) :

II. Projets d'actions :

I/ AGENCE ADVENTISTE D'AIDE ET DE DEVELOPPEMENT

L'Agence Adventiste d'Aide et de Développement (ADRA) est une ONG d'envergure internationale présente dans plusieurs pays d'Afrique. Leurs moyens financiers et logistiques sont importants et leur budget sida est l'un des plus élevés parmi l'ensemble des organismes enquêtés.

Cependant, leur implication dans le domaine du sida est récente (1995) et leur expérience en santé se limite pour l'instant à l'appui de quelques dispensaires de brousse. Leur intérêt pour la PEC est inexistant car "c'est l'affaire des familles et des structures de santé". L'accent est donc mis sur l'information et la prévention. L'ADRA se dit d'ailleurs spécialisée dans la sensibilisation dans tous ses domaines d'actions.

La globalité du budget sida est pour l'instant consacrée à la réalisation d'un film en 6 épisodes, tourné en 1996. Il servira de support à des séances de débats forums dans leurs différentes zones d'intervention. Le public ciblé est uniquement rural car "il est le plus touché et le moins informé". Leur vision de la prévention est basée sur la connaissance et la crainte des conséquences de la séropositivité et du sida car "c'est à partir de là que les gens vont réagir".

Nom : Agence Adventiste d'Aide et de Développement (ADRA)

- B.P. 4273, 01 Ouaga

tél. 30.09.38

contact : M. Allain LONG (directeur)

année de création : 1986 au Burkina

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995 (réalisation d'un film)

statut : ONG internationale

membres actifs : environ 60 adhérents (éventuellement) :

compétences en santé : personnel médical pour dispensaires de brousse, pas pour le volet sida

domaines d'activités : hydraulique villageoise, assainissement, éducation primaire, assistance aux réfugiés et santé

Zone d'intervention : Bazéga, Kadiogo, Soum, Oudalan, Séno

Budget global 96 : 500 millions budget sida 96 : 49 millions

% du budget total : 10 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : *expérience réussie en Côte d'Ivoire, identification d'un besoin d'informations par les animateurs villageois*

population ciblée : *les villageois*

messages : *sensibiliser le public rural sur les possibilités de contamination au village ; montrer les conséquences de la séropositivité et du sida. Présenter les actes qui doivent faire peur (pratiques de certaines prostituées notamment)*

actions :

- *réalisation d'un film en 6 épisodes mettant en scène la désagrégation d'une famille touchée par le sida (le père, infidèle est contaminé et meurt, suivi de sa femme. Leur fille se prostitue pour survivre et est contaminée à son tour alors que son petit frère devient mendiant) ; dialogues réalisés par des Burkinabés (spécialistes en communication), doublages en langue locale (production Africaframe).*

- *en 1997, projection vidéo de ce film dans les villages suivies de débats-forums organisés par les animateurs villageois;*

+ **prise en charge** : NON

Ne pense pas que cela fasse partie de leurs responsabilités

II. Projets d'actions :

- *intégrer le volet sida dans la clinique dentaire (en construction) et dans l'éducation primaire des enfants.*

2/ AFRICARE

L'Association Africare est une ONG américaine fondée par des africains et des afro-américains pour venir en aide aux pays du continent africain frappés par la sécheresse de 1974. Représentée dans 26 pays, Africare oeuvre pour "l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et pour la promotion du développement communautaire".

Africare bénéficie principalement de l'assistance de l'USAID, de la Banque Mondiale, des Nations Unies, d'églises, écoles et universités et d'entreprises diverses.

Le principal projet exécuté cette année (1996) par Africare concerne "la survie de l'enfant dans la province de Ganzourgou", mais elle démarre également un projet d'IEC Sida ciblée sur "les prostituées, les routiers et les migrants". Ce projet, actuellement en phase préliminaire d'état des lieux va durer 5 ans et s'établir dans un premier lieu au Burkina (en collaboration avec le CNLS) et en Côte d'Ivoire sur l'axe Ouaga-Niangoloko, pour ensuite s'élargir au Niger, Togo et Bénin, toujours sur les axes routiers.

Nom : Africare

- 01 B.P. 608, Ouagadougou 01

tél. 36.57.51

contact : M. Ali DANAYÉ

année de création : 1974

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1994

statut : ONG

membres actifs : non communiqué

compétences en santé : IEC sida réalisée en collaboration avec les animateurs de l'AFAFSI et de l'URBLS

domaines d'activités : Volet survie de l'enfant : SMI, PF, lutte contre les maladies diarrhéiques, lutte contre le paludisme, lutte contre le sida, vaccination, nutrition ; autres volets : activités génératrices de revenus, hydraulique.

Zone d'intervention : province de Ganzourgou (survie de l'enfant), axe Ouaga-Niangoloko (IEC sida)

Budget global 96-2001 : environ 7 millions \$

budget sida 96-2001 : 2 millions \$

% du budget total : 28 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1994

raison : problème de santé publique

population ciblée : les routiers, les migrants et les prostituées

messages : à élaborer fin 96

actions :

- 1996 : étude préliminaire qualitative et quantitative du réseau de prostituées, de routiers et de migrants sur l'axe Ouaga-Niangoloko en collaboration avec l'Unité de Recherches en Démographie de Ouagadougou ; à l'issue, élaboration d'un message de sensibilisation au VIH/sida

- 1997 : sensibilisation des prostituées en collaboration avec l'AFAFSI, des routiers et migrants en collaboration avec l'URBLS ; étude et actions similaires en Côte d'Ivoire (Africare CI) pour toucher les migrants au départ et à l'arrivée.

+ **prise en charge** : NON

II. Projets d'actions : (prévus sur les 5 ans à venir)

- étendre la sensibilisation au Niger, puis au Togo et au Bénin.

3/ ALLIANCE MISSIONNAIRE INTERNATIONALE

L'Alliance Missionnaire Internationale est une ONG de confession chrétienne qui "participe au développement économique et agricole en milieu rural".

Le volet Santé Maternelle et Infantile auquel a été intégré le sida occupe une modeste part du budget (1,5%). Le responsable de cet organisme considère que : "la population en tant que telle ne diffuse pas tellement le sida, ce sont les prostituées, les jeunes étrangers, surtout ceux des pays côtiers, qui nous enveniment". En matière de prévention, l'empreinte religieuse est majeure, l'usage du préservatif n'est pas évoqué : "si l'on commence par l'utilisation du préservatif, ça va entraîner les jeunes au vagabondage sexuel". Le dépistage sérologique n'est pas non plus abordé : "ça n'a aucun intérêt puisque les dispensaires n'ont pas les moyens de faire le test (...) si on nous demande comment est-on sûr d'être malade, nous parlons du test, mais de toutes façons quand tu connais le résultat, ça raccourcit tes jours".

Enfin, à noter que l'IPC, le PPLS sont méconnus par l'association qui n'a recours qu'à un seul bailleur de fonds (Paix Pour le Prochain, organisme suisse).

Nom : Alliance Missionnaire Internationale

- B.P. 640, Ouagadougou

tél. 34.13.89

contact : M. Lévi Bonkougou (responsable du volet développement)

année de création : 1988

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1992 (sensibilisation des villageois)

statut : ONG d'église

membres actifs : 5

compétences en santé : acquises par des séminaires sur le sida (animateurs) et par des formations sur les MST et la SMI (responsable)

domaines d'activités : volet développement : hydraulique, agriculture, santé, artisanat, appui financier au petit commerce, élevage

Zone d'intervention : Oubritenga, Sanamatenga, Namentenga

Budget global 96 : 20 millions Fcfa

budget sida 96 : 300 000 Fcfa pour le volet SMI (qui comprend le sida)

% du budget total : 1,5 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1992

raison : "apaiser les coeurs car la mortalité est forte loin de la ville"

population ciblée : les villageois en général et nos groupements en particulier

messages : "nous voulons que les gens arrivent à la maîtrise de soi, qu'il n'y ait pas de vagabondage sexuel. Nous prônons l'abstinence ou la fidélité à son partenaire. Si ce n'est pas possible, à la limite il faut utiliser le préservatif, mais nous ne faisons pas de démonstration de son utilisation, ça nous indispose. Pour inciter les gens à la fidélité nous disons que le sida est une maladie qui vous tue à petits feux"

actions :

- formation sur la SMI des responsables santé de chaque groupement ; ces responsables sont suivis par les animateurs, prennent leur relève et rendent compte grâce à des comités de santé villageois ;

- sensibilisation par les causeries ; appui de médecins pour des séances de sensibilisation ; utilisation de la méthode GRAAP du CESAO.

+ **prise en charge** : NON

manque de moyens matériels

II. Projets d'actions :

- continuer la sensibilisation avec plus de matériel d'éducation, notamment visuel (vidéo, diapositives..) pour "marquer l'esprit des gens".

4/ AMICALE POUR LA PROMOTION DE L'EQUILIBRE SOCIAL

L'Amicale pour la Promotion de l'Equilibre Social est une association qui "entend susciter des réflexions et agir pour le bien-être des jeunes". Sa vocation est de "préparer des adultes sains et responsables de demain : des hommes et des femmes épanouis pour une société plus équilibrée". Pour le moment, en matière de sida, elle n'intervient qu'en milieu scolaire par de l'IEC MST/sida.

Nom : Amicale pour la Promotion de l'Equilibre Social (APES)

- 01 B.P. 6186, Ouagadougou 01 tél. 30.84.08

contact : M. Denis OUÉDRAOGO

année de création : 1991

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1993 (conférences publiques)

statut : association de jeunesse

membres actifs : environ 50

adhérents (éventuellement) : environ 100

compétences en santé : formation en IEC des membres, étudiants en médecine en fin cycle

domaines d'activités : santé des jeunes, environnement (réhabilitation du couvert végétal), droits de l'homme, éducation, formation et sensibilisation, sports, arts et culture.

Zone d'intervention : province du Kadiogo

Budget global 96 : 3 650 000 Fcfa

budget sida 96 : 1 500 000 Fcfa

% du budget total : 41 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1991

raison : "fléau de santé publique qui affecte tous les jeunes"

population ciblée : les jeunes du milieu scolaire (adolescents)

messages : "le sida sévit, il faut s'en préserver", élever le niveau de connaissances des adolescents sur les conséquences des MST/sida, diffuser les informations relatives aux MST/sida (modes de contamination et de non contamination) et promouvoir des comportements responsables des adolescents (abstinence ou fidélité et/ou capote, "faire attention aux personnes à risque : prostituées, touristes, papa-gâteaux")

actions :

- conférences publiques (affiches, tracts, débats) ;

- animations dans les villages pendant les vacances ;

- sensibilisation aux MST/sida par un jeu-concours (sous forme de test) primé dans 8 établissements secondaires.

+ **prise en charge** : NON

manque de ressources et de compétences

II. Projets d'actions :

- renforcement de la capacité opérationnelle de l'association ;

- reconduite du projet jeu-concours cette année scolaire ;

- projets de stands-info dans les quartiers périphériques.

5/ ASSOCIATION AFRICAN SOLIDARITE

L'Association African Solidarité, née d'un Club Unesco, se considère comme l'une des pionnières dans le domaine de la lutte contre le sida au Burkina. Depuis 1991, elle se consacre à la sensibilisation des jeunes défavorisés (non scolarisés, au chômage, sans famille). Ses autres activités sont intégrées au volet sida : ainsi, l'insertion professionnelle des jeunes se fait au travers de leur emploi en tant qu'animateur en IEC sida.

Les moyens d'actions de l'association ont régulièrement augmenté, le budget est passé de 176 000 Fcfa en 1991 à 1,6 millions en 1994 et 6 millions en 1996. Ils témoignent de leur solidarité à des associations plus précaires et

plus jeunes au travers d'un collectif regroupant : l'AAS, l'Association pour la Promotion de la Jeunesse Africaine et le Développement et le Club d'Amitié et de Solidarité avec les Touristes.

Selon le président, le principal obstacle à la prévention est le niveau de vie des jeunes qui empêche la mise en pratique des messages. En ce qui concerne la PEC, le contact avec plusieurs séropositifs leur a permis de prendre conscience du "poids social" de la maladie, de l'exclusion des malades et de l'inexistence de structure de counselling "sérieuse". Leur volonté d'agir dans ce domaine s'exprime notamment par l'embauche d'un séropositif. Ils souhaitent aujourd'hui être formés à la PEC et s'y impliquer grâce aux soins à domicile et au soutien des orphelins du sida.

Nom : Association African Solidarité (AAS)	
- 01 B.P. 2831, Ouagadougou 01	tél. 31.87.62
contact : M. Issoufou Tiendrébéogo (président)	
année de création : 1991	
Date de la 1 ^{ère} intervention sida : 1991 (animation de stand au Fespaco)	
statut : association loi ADP du 15/12/90	
membres actifs : 162	adhérents (éventuellement) : environ 200
compétences en santé : Formations en IEC par l'OXFAM, le CNLS, le Réseau africain de recherches sur le sida... et auto-formation	
domaines d'activités : lutte contre le sida, insertion socioprofessionnelle et protection de l'environnement	
Zone d'intervention : Kadiogo, Soum, Yatenga, Boulgou, Comoé, Houet	
Budget global 96 : 6 millions Fcfa	budget sida 96 : 5,2 millions Fcfa
% du budget total : 87%	

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1991

raison : passé associatif (club Unesco), entourage malade

population ciblée : jeunes non scolarisés, les coiffeurs, les prostituées

messages : Adopter un comportement sexuel à moindre risque, c'est à dire s'abstenir de toutes relations sexuelles

jusqu'au mariage, rester fidèle à son ou sa partenaire, utiliser des préservatifs pour toute relation extraconjugale.

Inciter les coiffeurs à l'utilisation de lames de rasoirs neuves pour chaque client. Inciter les prostituées à l'utilisation de préservatifs.

actions :

- ventes répétées de préservatifs à 60 prostituées de Ouaga, distribution de lames de rasoir aux coiffeurs ;
- animation de 12 clubs anti sida dans les quartiers de Ouagadougou avec des projections vidéo (ce n'est pas facile, joli coeur), des débats ;
- animations mobiles en province avec des stands, des représentations théâtrales et des kermesses (distribution de dépliants, de préservatifs, de tee-shirt, démonstration de l'utilisation du préservatif, consultation de documents : BD Yannick, stratégies pour l'espoir, livret Prudence...);
- permanence quotidienne à Ouagadougou avec distribution de préservatifs et de matériel éducatif ;
- panneaux publicitaires "pas de tir au but sans capotes" dans Ouagadougou ;
- participation aux actions du collectif : caravane (sensibilisation itinérante sur 3 provinces), animation de la journée mondiale du sida.

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- droit de réponse dans les journaux à des séropositifs ;
- soutien psychologique par téléphone (au quotidien);
- prise en charge de frais médicaux pour 3 personnes séropositives ;
- embauche d'un séropositif ;
- achat de fournitures scolaires pour un orphelinat (12 tables-bancs pour 100 000 Fcfa)

II. Projets d'actions :

- aider les orphelins du sida : élaboration d'une stratégie avec l'UNICEF ;
- pratiquer les soins à domicile ;
- épauler les structures de santé en leur fournissant du matériel pour dépister et traiter les MST.

7/ ASSOCIATION BERGERIE

L'Association Bergerie, de confession protestante, a décidé d'agir en matière de sida car "nous avons vu que l'église n'en parlait pas, or dans le milieu chrétien les gens disent que le sida n'existe pas puisque nous prôtons la fidélité, ils sont réfractaires au sujet. Mais comme le mal gagne aussi les membres de l'assemblée de l'église, on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose".

Comme à l'Alliance Missionnaire Internationale, le préservatif n'est pas cité comme moyen de prévention. Mais à la différence de la première, la majorité des personnes de l'association Bergerie qui se sont investies dans la prévention pour former les responsables d'église sont issues du milieu de la santé.

La PEC a été abordée cette année par la création d'un centre de soins. La PEC médicale est assez rare dans le milieu associatif pour souligner cette initiative ; "nous évitons de tourner nos soins spécifiquement et ouvertement vers le sida, sinon les gens n'oseront plus venir en consultations" ; ainsi, le sujet n'est pas évoqué avec le malade même si les symptômes sont là car "nous ne savons pas si les personnes sont elles-mêmes au courant de leur séropositivité". L'association dispose de médicaments (donnés par l'église de Coulommiers) mais en quantité insuffisante.

Selon le Pasteur Ouédraogo, les malades qui sont le moins bien acceptés sont ceux qui présentent des dermatoses "à cause de l'odeur et les gens se disent que les risques de contagion augmentent s'il y a des plaies". Néanmoins, le Pasteur souhaite renforcer cette prise en charge médicale et créer un centre de dépistage, ce qui traduit un certain optimisme quant à l'évolution des mentalités.

Nom : Association Bergerie

- s/c ENSP 03 B.P. 7002, Ouagadougou 03

tél. 32.46.64/65

contact : Pasteur Ouédraogo

année de création : 1989

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1990 (*sensibilisation de l'assemblée protestante*)

statut : association

membres actifs : 10

adhérents (éventuellement) : environ 80

compétences en santé : infirmiers, enseignants à l'ENSP, attachés de santé

domaines d'activités : spirituel, social, santé et éducation (alphabétisation)

Zone d'intervention : Eglises locales de 2 provinces : Oubritenga (villages de Ziniaré et Boussé), Kourweogo

Budget global 96 : non communiqué

Budget sida 96 : 3,5 millions Fcfa

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1990

raison : silence de L'église face au sida

population ciblée : le public chrétien

messages : "la fidélité, et nous parlons du préservatif dans le cas des séropositifs comme moyen de protection, pas comme moyen de lutte"

actions :

- avant, sorties soins : évangélisation et soins des malades ;

- formation de formateurs dans les 2 provinces : 4 membres par église : 1 pasteur qui sensibilise au cours des prédications, 1 diacre, 1 femme et 1 jeune qui sensibilisent lors de camps spirituels ; utilisation d'exposés, de causeries-débats avec projections de films (visages du sida, malades du sida à l'Hôpital Yalgado), dépliants en mooré ;

- informations dans les églises ; incitation au dépistage volontaire pour les jeunes qui veulent se marier.

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- création d'un centre de soins au siège ; consultations le week-end surtout : premiers soins et prescription médicale pour les médicaments non présents ;
- soins à domicile pour les malades proches du siège ; placement des perfusions ;
- appui aux veuves (dons de vivres, conseil, lutte contre le lévirat) par les responsables d'églises.

personnes : environ 10 adultes séropositifs en consultation au centre

II. Projets d'actions :

- améliorer le centre de soins : en faire un lieu d'informations avec une pièce de projection, avoir plus de médicaments, avoir du personnel qui se consacre entièrement aux soins ;
- couvrir plus de 2 provinces pour la sensibilisation ;
- monter un centre de dépistage.

9/ ASSOCIATION BURKINABE POUR LE BIEN ETRE FAMILIAL

L'Association Burkinabé pour le Bien-Etre Familial est une association de promotion de la planification familiale. Elle a pour but de contribuer à l'amélioration qualitative de la vie de la population. Reconnue d'utilité publique en 1994, elle a pour objectifs spécifiques : mettre en oeuvre des moyens pour agir sur la fécondité et l'infécondité, informer sur les problèmes liés à la procréation, leur conséquence sur l'état général des mères, des enfants et de la famille, travailler en collaboration avec toute personne concernée par les problèmes de la famille Burkinabè et soumettre aux autorités toutes suggestions d'actions souhaitables dans l'optique de la politique nationale.

Cette association est la pionnière en matière de sida parmi celles rencontrées puisque ses premières actions de sensibilisation remontent à 1987 : "au début on parlait des MST et on a intégré le sida quand le gouvernement l'a intégré dans son programme santé. Le public était déjà bien informé sur la PF donc ça n'a pas posé de problème d'intégrer le sida. Notre message au début était l'utilisation du préservatif pour éviter les MST et les grossesses non désirées, il a suffi d'ajouter le sida. Par contre pour l'emploi de la pilule, il nous faut maintenant un message double : si vous prenez la pilule soyez fidèle, sinon utilisez aussi le préservatif".

En matière de PEC, l'ABBEF a aidé la création d'un centre de soutien psychosocial à Bobo-Dioulasso.

Nom : Association Burkinabé pour le Bien-Etre Familial (ABBEF)

- 01 B.P. 535, Ouagadougou 01

% 31.75.10

contact : M. Saïdou Kaboré

année de création : 1979

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1987 (sensibilisation)

statut : ONG

membres actifs : environ 300

adhérents (éventuellement) : environ 3000

compétences en santé : personnel issu de la santé (sages-femmes, médecins), formation des animateurs en IEC sida par des médecins.

domaines d'activités : IEC MST/sida et PF, consultations et soins dans leur clinique, recherche en santé sexuelle et reproductive, formation en IEC, organisation de séance d'animation.

Zone d'intervention : représentations en ville : Ouaga, Bobo et Koupéla, représentations dans 20 provinces

Budget global 96 : 161 millions Fcfa (au 11/96) budget PF/MST/sida 96 : 60 millions Fcfa

% du budget total : 37 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1987

raison : *intégration du volet sida au programme santé du gouvernement*

population ciblée : *les jeunes et les femmes en général, les hommes de certains services (sapeurs pompiers, militaires)*

messages : *"nous expliquons qu'il existe 3 possibilités pour prévenir le sida : l'abstinence, la fidélité et le préservatif dont l'utilisation doit être considérée comme normale. Nous voulons aussi lutter contre l'exclusion, déculpabiliser les malades ; on explique en détail toutes les conséquences de l'exclusion".*

actions :

- *actions ciblées : sensibilisations en ville et en province sur les MST/sida auprès des femmes (animatrices femmes et sages-femmes de nos antennes), des jeunes, des militaires, des journalistes ; causeries en mooré, djoula et français, conférences, théâtre-forum, projections vidéo (Karaté Kid, visages du sida, ce n'est pas facile, joli coeur), diapositives des différentes MST ;*
- *action globale : messages radiophoniques pour tous les publics ;*
- *promotion et distribution du préservatif.*

+ prise en charge : NON

Mais : participation à la création d'une cellule de soutien psychosocial à Bobo avec le centre SAS (Solidarité Action Sociale), et collaboration avec l'association Laafi la Viim. Parmi les patients qui viennent à la clinique de l'ABBEF, en cas de complication, accompagnement ou orientation vers l'Hôpital.

II. Projets d'actions :

- *renforcer les actions de PEC psychosociale et médicale ;*
- *séminaires de formation auprès des syndicats qui les sollicitent ;*
- *projet de plaidoyer avec les députés.*

10/ ASSOCIATION BURKINABE DES INFIRMIERES

L'Association Burkinabé des Infirmières (ABI) s'est créée pour défendre et promouvoir cette corporation, mais aussi pour aider à améliorer les conditions de santé des populations. Ayant bénéficié au départ d'un soutien financier conséquent, elle dispose d'un siège proche de l'hôpital, composé d'une salle de réunion, de deux bureaux dont un avec ordinateur, d'une salle carrelée avec paillasse pour faire les prélèvements sanguins et d'un dépôt pour les vivres. Une telle qualité d'équipement est rare dans le milieu associatif et mérite d'être soulignée.

Grâce à l'appui de la GTZ, l'ABI a joué un rôle clé dans le domaine du sida en tenant l'unique centre de dépistage de Ouagadougou à 500 Fcfa le test (ouvert en février 1994). La GTZ s'est désengagée en 1995 suite à une revendication salariale du personnel de laboratoire de la banque de sang de l'Hôpital qui procédait aux analyses. L'ABI n'a pas trouvé d'autres bailleurs de fond et les pouvoirs publics n'ont pas pris la relève. Aussi, l'activité de dépistage a pris fin et la PEC se limite aujourd'hui aux dons de vivres aux malades du sida. Seule la salle de réunion est encore utilisée pour des sensibilisations avec projections vidéo.

Nom : Association Burkinabé des Infirmières (ABI)

- B.P. 7002, Ouagadougou 03

tél. 31.76.23

contact : Me Blanche Toé (présidente)

année de création : 1989

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1990 (sensibilisations sur les marchés de Ouaga)

statut : association

membres actifs : 12 adhérents (éventuellement) : 400 (dont 200 à Ouaga)

compétences en santé : infirmières d'état et brevetées

domaines d'activités : *défense de la corporation et promotion de la profession d'infirmière ;*

santé : nutrition, hygiène, vaccination, lutte contre les maladies diarrhéiques, formation des populations, du personnel, lutte contre la drogue, contre l'excision et IEC sida

Zone d'intervention : Ouagadougou et marchés alentours (Ziniaré, Dassouri, Pabré, Baloulé), Bobo, Koudougou, Ouahigouya (sections de l'ABI délocalisées)

Budget global 96 : environ 500 000 Fcfa budget sida 96 : 250 000 Fcfa

% du budget total : 50 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1990

raison : vocation professionnelle

population ciblée : femmes, enfants et jeunes (du secteur informel : coiffeurs, mécaniciens, du milieu scolaire : tous les établissements secondaires de Ouaga, et les clubs de jeunes-filles)

messages : connaissances sur le sida : transmission et prévention, prise en charge du malade.

actions :

- Tous les samedis matins au marché central de Ouagadougou : tenue d'un stand d'information, de vente de préservatif et démonstration de son utilisation ; distribution de tracts d'IEC, sensibilisation dans les allées ;
- IEC en milieu rural : lutte contre les maladies diarrhéiques liées au sida ou non, conseils alimentaires et d'hygiène ; animations sida sur les marchés des villages ;
- tenue d'un stand au SIAO (octobre 96) et au mini-SIAO (décembre 96) avec distribution de préservatifs, de tee-shirt... ; dialogue avec le public ; récolte de dons ;
- formation des femmes leaders de marché en IEC sida au siège : conférences, débats en mooré, projection du film "joli coeur" ;
- sensibilisation des jeunes du milieu informel et scolaire ;
- sensibilisation des femmes (groupements féminins et associations) et des jeunes-filles (clubs de jeunes-filles)
- sensibilisation des tradipraticiens ;
- rencontre des prostituées dans les bars, hôtels et dancings : sensibilisations appuyées par des jeux concours, gadgets...

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1990

actions :

- avant : financement d'un centre de dépistage volontaire à 500 Fcfa par la GTZ : prélèvement sanguin, counselling pré et post-test, mais fermeture en 95 ;
- aujourd'hui : prise en charge alimentaire de séropositifs, de veuves et orphelins du sida (dons de l'ODE et du Catholic Relief Service).

personnes : non communiqué

II. Projets d'actions :

- avoir des kiosques d'informations dans Ouagadougou ; avoir des panneaux dans les provinces ;
- rouvrir le centre de dépistage (pas de stratégie précise) ;
- mettre en place des soins à assise communautaire "aujourd'hui les gens connaissent la maladie maintenant il faut leur apprendre la PEC médical communautaire, les soins à domicile, c'est ce qu'ils veulent",
- régulariser les formations des femmes leaders de marché (formations sur 2 jours).

12/ASSOCIATION BURKINABE DE SOUTIEN AUX VICTIMES DU SIDA

L'association Burkinabé de Soutien aux Victimes du Sida se veut une réaction de la société face au sida. Issue de la volonté de répondre à l'appel lancé par l'OMS en 1992 qui invitait les communautés à s'engager dans la lutte contre le sida, l'ABSVS a 3 objectifs principaux : participer activement à la lutte contre le sida par l'IEC, assister les victimes du sida comme l'indique son sigle, et soutenir le personnel soignant dans la PEC des malades en leur fournissant le matériel de protection adéquat.

Les premières activités de l'association ont été des conférences (2 interviews en 1993 et 2 conférences en 1994) ou des animations ouvertes au grand public. Mais, "personne ne se sentait concerné, c'est pourquoi nous avons décidé de nous adresser à des publics ciblés".

En tant qu'inspecteur du travail, le président de cette association, M. François Bado de Sales s'est intéressé à la condition des malades du sida au sein du milieu professionnel. Or, il semble que la législation n'ait pris que peu de dispositions pour les malades du sida. Aussi la problématique "sida et milieu de travail" occupe aujourd'hui la majorité des actions d'IEC. En 96, deux séminaires ont été organisés au profit des partenaires sociaux afin d'initier une réflexion sur la situation des malades du sida dans les entreprises, sur leur prise en charge, la prévention des discriminations et sur l'information contre le sida dans le milieu du travail. Il semble que de telles réflexions soient totalement justifiées puisque l'un des participants a déclaré que "le sida n'existe pas dans le milieu du travail". L'association tient également à appuyer le personnel soignant par des dons de gants. Ces gants sont destinés à chasser toute peur du contact avec les malades du sida et doivent contribuer à une meilleure prise en charge à l'hôpital. Le prochain public que l'ABSVS souhaite cibler est le milieu scolaire du secondaire.

Le manque de moyens a pour l'instant rendu ponctuelles les actions de prise en charge mais l'association souhaite régulariser celles-ci par la formation de ses membres à la PEC psychosociale et par l'ouverture d'un centre chargé de counselling et d'IEC. L'association venant de recevoir un don de 2,5 millions de la fondation Jean-Paul II (à porter au budget 97), et attendant celui d'un jumelage avec Chalons en Champagne (2 millions), ces projets devraient être en partie réalisés en 97.

Nom : Association Burkinabé de Soutien aux Victimes du Sida (ABSVS)
- 09 B.P. 703, Ouagadougou 09 tél. 30.97.76
contact : M. Paul-Marie Bayama (secrétaire général) ou M. François Bado de Sales (président)
année de création : 1993
Date de la 1^{ère} intervention sida : 1993 (participation à un atelier du PPI)
statut : association
membres actifs : 54 **adhérents (éventuellement)** : environ 200
compétences en santé : 2 médecins
domaines d'activités : lutte contre le sida : prévention et prise en charge
Zone d'intervention : Ouagadougou et Bobo
Budget global 96 : 3, 5 millions Fcfa + cotisations (30 000 Fcfa environ)
% du budget total pour le sida : 100 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1991

raison : entourage malade ou décédé, réponse à l'appel de l'OMS du 1^{er} décembre 92 : "les communautés s'engagent"
population ciblée : le milieu professionnel pour l'instant

messages : lutter contre la discrimination professionnelle liée au sida, informer les salariés, les employeurs et l'administration du travail

actions :

- organisation de 72 heures de sensibilisation à Ouagadougou : conférences, jeu concours (94)
- participations aux journées mondiales du sida (marche, émissions radio, conférences) sur le sida à Ouaga:
- organisation de 2 séminaires (Ouagadougou et Bobo, 96) sur "sida et milieu de travail" : conférences de professionnels sur les thèmes "sida : voie de transmission, moyen de prévention", "législation sociale du sida" et "sida et milieu de travail" appuyé par la projection du film ougandais "ce n'est pas facile" ;
- création de comités ABSVS dans le milieu du travail (1 à Ouaga, 1 à Bobo) ;
- animation d'une séance de sensibilisation dans l'entreprise Brakina de Bobo ;

- collaboration avec plusieurs associations extérieures pour l'envoi de documents (Unesco, Aids, Arcat sida, stratégies pour l'espoir, sociétés d'Afrique et sida...).

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- publication d'un droit de réponse sur l'attitude à adopter face aux malades (94) ;
- dons de médicaments aux Hôpitaux Yalgado et Sanou Souro (sérum et solutés) ;
- dons de gants au personnel soignant.

II. Projets d'actions :

- avoir un siège fixe pour accueillir les gens, les informer (consultations de documents) et faire de la PEC psychosociale (voire financière selon nos moyens) ;
- former les membres des comités pour faire de l'IEC en entreprise et poursuivre les animations en milieu professionnel ;
- former les membres à la PEC pour la pratiquer à domicile ou au siège ;
- faire des sensibilisations en milieu scolaire (secondaire) (prévu prochainement dans 5 collèges de Bobo)

14/ ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DE GABIO

L'Association pour la Conservation et la Mise en Valeur de Gabio a pour vocation de protéger et d'entretenir la forêt de Gabio (province de la Sissili) par des reboisements, la construction de pare-feu... Au cours d'animations avec les groupements forestiers, une rubrique divers laisse libre cours aux questions des villageois. C'est ainsi que les animateurs ont été confrontés au besoin de la population de savoir ce qu'était "cette nouvelle maladie qui avait tué plusieurs personnes au village".

Selon le président de l'association, député originaire de Gabio, la province de la Sissili est particulièrement exposée car c'est une zone de migration : les populations du Nord fuient la sécheresse et viennent y cultiver, tandis que d'autres quittent la région pour la Côte d'Ivoire et, "reviennent souvent malades" au village pour mourir.

Les moyens financiers sont minimes (dons principalement), les sensibilisations se limitent principalement à des causeries débats.

Nom : Association pour la Conservation et la Mise en Valeur de Gabio (ACMVGabio)

- 09 B.P. 377, Ouagadougou 09

tél. 36.23.81

contact : M. Batién Bénao (président)

année de création : 1993

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1994 (sensibilisation avec PROMACO)

statut : association

membres actifs : 5 adhérents (éventuellement) : environ 250 (35 groupements forestiers)

compétences en santé : appui de l'infirmier et de la matrone lors des sensibilisations, expériences en tant que journaliste radio animant des émissions de vulgarisation scientifique et de santé, formation en IEC sida de l'IPC (95).

domaines d'activités : gestion et réhabilitation de la forêt de Gabio (30 000 ha), sensibilisation sur le sida

Zone d'intervention : Province de la Sissili : 35 villages avoisinant la forêt (départements de Silly, Niabouri, Fara, To, Kassou)

Budget global 96 : environ 500 000 Fcfa budget sida 96 : environ 150 000 Fcfa

% du budget total : 30 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

II. Projets d'actions :

- obtenir un financement du CCISD pour faire de la PEC.

16/ ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE SOCIAL ET CULTUREL DU SIGLE

L'Association pour le Développement économique, social et culturel du Siglé (département du centre Ouest) est née de l'initiative de 12 personnes originaires de cette région en 1989. Son but principal est de "répondre aux besoins de la population". Ainsi, leurs activités principales concernent la santé et l'éducation mais ils ont aussi participé à la construction d'un commissariat de police.

Selon M. SEBGO, les difficultés de vie dans la région ont poussé des jeunes non scolarisés à émigrer vers la Côte d'Ivoire. Le retour de certains atteints par le sida a fait émerger la nécessité d'une intervention de l'association dans ce domaine.

Cette année, l'ADS s'est consacrée à sa première intervention en matière de sensibilisation. L'association semble avoir acquis une certaine assurance grâce au soutien financier de l'IPC et humain du personnel de santé. Leur démarche s'est structurée par la création de comités de lutte dans chaque village. L'intérêt des villageois, qui demandent notamment la création de points de vente de condoms, devrait favoriser la poursuite de ces actions d'IEC. La PEC n'est pour l'instant pas projetée faute de ressources techniques et humaines.

Nom : Association pour le Développement économique, social et culturel du Siglé (ADS)

- s/c 03 B.P. 7051, Ouagadougou 03 tél. 30.34.82

contact : M. Martin O. Sebgo

année de création : 1989

Date de la 1^{ère} intervention sida : fin 95 (formation d'animateurs villageois en IEC sida)

statut : association

membres actifs : 12 adhérents (éventuellement) : 3000

compétences en santé : parmi les membres, une infirmière d'état, une assistante de santé, un médecin ; association de l'infirmier d'état de Siglé et de médecins de l'Hôpital de Yalgado à leurs animations ; formation sur les soins de santé primaire par la DPS de Koudougou en 95 (5 membres)

domaines d'activités : santé (construction d'un dispensaire et IEC sida), éducation (construction d'un collège d'enseignement général), rôle social (cotisations pour mariage, baptême..., construction d'un commissariat de police)

Zone d'intervention : 18 villages du département de Siglé (province de Boulikie)

Budget global 96 : 2 262 000 Fcfa budget sida 96 : 2 262 000 Fcfa

% du budget total : 100 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : décembre 95 raison : vécu de familles de la zone

population ciblée : les villageois non alphabétisés et principalement les jeunes

messages : se rendre compte que la maladie existe, avoir un comportement responsable en toutes connaissances de cause et pour cela connaître les modes de transmission et les moyens de se protéger, savoir comment agir quand on est séropositif et les soins à apporter aux malades.

actions :

- Formation de 2 animateurs (un homme et une femme) dans chaque village (soit 36) pendant 3 jours par l'infirmière d'état du bureau exécutif, l'infirmier de Siglé, un membre de "SOS Sida, jeunesse mobilisée" et un alphabétisateur

de Ziniaré: Au programme : 1er jour : définition du sida, des voies de transmission, présentation des signes cliniques du sida, définition de la séropositivité, mesures de prévention et prise en charge des personnes séropositives et malades du sida. 2ème jour : les MST, relation MST-sida, préparation et exécution d'une séance d'animation. 3ème jour : sortie sur le terrain.

- Formation de comité de lutte contre le sida dans chaque village : ces comités se composent de 7 membres dont les 2 animateurs ;

- 20 animations organisées par les comités dans chaque village (1 ou 2 passages) ; utilisation de boîte à images, démonstration du port du condom, information et débats ;

- 2 "grandes" animations avec représentation théâtrale (troupe locale), chants ; organisation de débats avec l'appui de 2 médecins de l'hôpital Yalgado et d'un animateur en santé publique ;

+ prise en charge : NON

manque de moyens techniques et humains

II. Projets d'actions :

- formation de l'ensemble des membres des comités de lutte contre le sida ;

- recyclage des 36 animateurs ;

- collaboration avec la troupe de théâtre de Kongoussi qualifiée dans le domaine du sida ;

- mise en place de points de vente de condoms dans les villages.

21/ ASSOCIATION DES FEMMES AFRICAINES FACE AU SIDA

L'Association des Femmes Africaines Face au Sida (AFAFSI ou SWAA) a été créée en 1988 pour "sensibiliser, informer et éduquer les femmes sur le sida car elles sont biologiquement, économiquement et traditionnellement plus faibles". En voyant les résultats obtenus au Cameroun ou au Sénégal, 3 femmes burkinabè du milieu de la santé dont le professeur Bibiane KONE de l'hôpital Yalgado, ont décidé de monter une antenne AFAFSI au Burkina en 1994. Bénéficiant peut-être des expériences antérieures de l'association mère présente dans 26 pays africains et sans doute du dynamisme et des relations dans le milieu de la santé de ses membres, l'AFAFSI Burkina est passé d'un budget limité aux simples cotisations et adhésions en 94 à 20 millions Fcfa 2 ans plus tard. L'association est d'ailleurs dotée d'un siège important (appartement de 4 pièces) et bien équipé (télé, vidéo, ordinateur, bibliothèque...).

Leur démarche de sensibilisation des femmes leaders (responsables de groupements...) se rapproche de celles de l'Association Burkinabè des Infirmières qui forment les femmes leaders au marché central de Ouaga. Néanmoins, considérant que le milieu urbain était suffisamment bien informé, leurs actions visent le milieu rural et périurbain.

L'originalité de leurs actions tient à la création d'une ligne verte (appel gratuit), grâce à la collaboration de l'ONATEL qui fonctionne tous les week-end (depuis le 7/12/96) et permet de conserver l'anonymat du demandeur. Qu'il s'agisse de demander des informations ou de se confier, la liberté de parole existe sans identification d'un individu. L'AFAFSI souhaite aller au delà de la relation téléphonique en matière de PEC : elle souhaite arriver à établir la confiance avec ces personnes porteuses du VIH et les inciter à venir au siège pour rencontrer un médecin conseil et être aidé dans leurs démarches juridiques.

Nom : Association des Femmes Africaines Face au sida (AFAFSI/SWAA) section du Burkina

- 01 B.P. 5, Ouagadougou 01

tél. 31.23.94

contact : Me Mominata Boyarm

année de création : 1994

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1994 (enquête CAP sur les connaissances des femmes en MST)

statut : association
membres actifs : environ 10 adhérents (éventuellement) : environ 100
compétences en santé : médecins, sages-femmes, infirmières et auto-formation des autres membres par les femmes
du milieu de la santé : conférence sur la prévention par la SWAA en Zambie en 94.
domaines d'activités : information, prévention et conseil / sida
Zone d'intervention : Kadiogo et une antenne dans le Houet
Budget global 96 : 20 millions Fcfa ; budget sida 96 : 20 millions Fcfa ; % du budget total : 100 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1994

raison : expériences de l'AFAFSI dans d'autres pays d'Afrique

population ciblée : femmes du milieu rural et périurbain, jeunes-filles des écoles professionnelles

messages : "dire aux femmes de se protéger contre les MST, d'aller en consultation quand elles sont dans cette situation car la femme africaine est très pudique et n'aborde pas ce sujet alors que les MST sont vecteurs de sida. Leur dire de passer certains messages à leurs enfants tels que l'importance de la fidélité ou l'âge des premiers rapports. Au niveau des accouchements, on parle également aux femmes qui accompagnent. Par exemple, ne pas prendre les habits souillés de sang d'une femme qui vient d'accoucher, ne pas aller enterrer le placenta sans avoir mis de gants ou du moins enfilé des sacs en plastique", lutter contre l'excision.

actions :

- information des jeunes filles dans les collèges professionnels (couture, tissage...);
- formations en IEC/excision/sida de 47 animatrices choisies parmi les femmes leaders en milieu rural ou périurbain ; formations d'une semaine à Ouagadougou ; projections vidéo (visages du sida, ce n'est pas facile) commentées en mooré par les animatrices, démonstration de l'utilisation du préservatif, présentation des différents stades de l'excision ;
- création d'une ligne téléphonique (le 20, numéro vert, appel gratuit) qui fonctionne chaque week-end ;
- organisation de la soirée du 1/12/96 au centre Georges Méliès ; projections de clips, distribution de préservatifs, sketches ;

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- soutien psychosocial au travers de la ligne téléphonique 20 qui permet à tout malade de se confier et à toutes personnes ayant des doutes de recevoir des conseils et d'aborder la question du dépistage.

personnes : difficile à savoir

II. Projets d'actions :

- créer une chaîne de soins : orienter les gens qui appellent et établir la confiance pour qu'ils viennent au siège. Là, ils seraient reçus par un médecin conseil et aider pour leur PEC juridique (projet déposé, en attente de financement);
- projet migratoire sur l'axe Ouaga/Niagoloko (frontière de la Côte d'Ivoire) : sensibilisation des prostituées "formelles".

24/ ASSOCIATION JEUNESSE POUR L'ELIMINATION DE LA FAIM AU BURKINA

Nom : Association Jeunesse pour l'Elimination de la Faim au Burkina (JEFB), section Passoré

- s/c Direction de la Santé du Passoré, B.P. 03, Yako

tél. 30.90.84

année de création : 1995

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1996 (sensibilisation des jeunes)

statut : association

membres actifs : 22 adhérents (éventuellement) : 50

compétences en santé : formations en IEC MST et sida

domaines d'activités : élimination de la faim, lutte contre les maladies, lutte contre la délinquance juvénile (prise en charge des enfants de la rue et des enfants dans la rue,

Zone d'intervention : province du Passoré (Lâ-Toden et Bokin)

Budget global 96 : 1 610 000Fcfa budget sida 96 : 1 350 000Fcfa : % du budget total : 84 %

I. Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

débutée en : 1996

raison : lieu de passage des chauffeurs routiers (sites aurifères)

population ciblée : les jeunes (notamment les scolaires)

messages : présentation des modes de transmission du sida, les voies et moyens de protection

actions :

- causeries-débats, conférences ;
- journées portes ouvertes (3 jours) ;
- animations : kermesse et jeux;

+ Prise en charge : NON

manque de moyens et de compétences

II. Projets d'actions :

- organiser des sorties de sensibilisation dans les départements de Arbolle et Yako.

27/ ASSOCIATION NATIONALE D'ACTION RURALE

L'Association Nationale d'Action Rurale s'est engagée dans le domaine du sida en 1988, "en raison de la menace qu'il représente pour la condition physique et mentale des actifs du milieu rural, et donc pour la bonne marche des actions de développement menées par ailleurs".

L'originalité de leurs actions de sensibilisation tient à l'utilisation d'une pièce de théâtre, "d'autant plus appréciée des villageois qu'elle reprend leurs propres mots et réflexions issus d'une enquête CAP". Sur un ton comique, la pièce présente l'histoire d'un "coureur de jupons", contaminé par le VIH. Différentes scènes permettent d'aborder les voies de transmission, de faire une satire des préjugés (maladie inventée par les blancs, empoisonnement, contamination par les rats et les mouches...), de présenter l'utilisation du préservatif et d'aborder le problème des migrants de Côte d'Ivoire et du lévirat. La faiblesse du budget et les différents frais (écriture, cachets, location...) ont limité pour l'instant les représentations à 4 villages. La prise en charge n'est pas envisagée.

Nom : Association Nationale d'Action Rurale (ANAR)

- 01 B.P. 2814, Ouagadougou 01

tél. 30.32.53

contact : M. Arouna Yaméogo ou M. Abdou Ouédraogo (président)

année de création : 1988

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1993 (collaboration avec PROMACO)

statut : ONG

membres actifs : 27

adhérents (éventuellement) : 418 groupements (de 60 personnes environ)

compétences en santé : formation sur les techniques d'utilisation du préservatif (PROMACO), formation en IEC sida (IPC)

domaines d'activités : Environnement (reboisement, sites anti-érosifs), éducation (éducation civique et alphabétisation), santé préventive (sida, assainissement, pharmacies villageoises), agriculture (champs collectifs)

Zone d'intervention : Kadiogo (Ouagadougou et banlieue), Bam (20 villages), Yatenga (60 villages), Gourma (5 villages), Boukhiemdé (3 villages)

Budget global 96 : 20 millions budget sida 96 : 1, 5 millions

% du budget total : 7, 5 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1993

raison : *menace des actions de développement, impact sur les actifs du milieu rural*

population ciblée : les villageois

messages : *utiliser le préservatif si vous n'êtes pas fidèles et si vous n'êtes pas mariés (l'abstinence n'est pas évoquée)*

actions :

- *enquête sur les CAP des villageois de la province de Gourma ;*

- *analyse et utilisation pour l'écriture d'une pièce de théâtre en 7 scènes par une troupe professionnelle (PROMO Théâtre, professeurs de français, de philosophie...);*

- *représentation théâtrales dans 4 villages de la province de Gourma en 1995 ; chaque représentation est suivie d'un débat organisé par nos animateurs et les agents de santé locaux ;*

- *mise en place de 4 points de vente de préservatifs tenus par les animateurs dans la province de Gourma ;*

+ **Prise en charge** : NON

manque de moyens humains et financiers

II. Projets d'actions

- *étendre les points de vente à chaque village de la zone d'intervention ;*

- *traduire des documents de sensibilisation ("Attenchon sida", plaquettes du CNLS...) en langue locale et les utiliser dans les centres d'alphabétisation ;*

- *former des jeunes villageois en tant qu'animateurs.*

29/ ASSOCIATION NATIONALE DES GUIDES

L'Association Nationale des Guides est une émanation des Scouts pour les membres féminins. Au Burkina, leurs actions sont essentiellement tournées vers les femmes avec notamment à Ouagadougou la construction d'une école ménagère et d'un dortoir pour accueillir les étudiantes sans tuteur.

En 1991, l'institution mondiale des Guides a inscrit le sida à l'ordre du jour de ses préoccupations : "faire du sida notre combat quotidien", ce qui se traduit au Burkina par des actions de sensibilisation principalement auprès des femmes du milieu rural.

Les Guides peuvent être laïques ou religieuses. Cette appartenance influence les messages apportés en matière de prévention qui prônent soit le préservatif, soit l'abstinence ou la fidélité.

La faiblesse des moyens financiers limite ces sensibilisations à des causeries et des témoignages de personnes ayant aidé des malades du sida. La maîtrise de certains sujets, tels que le dépistage ou la PEC étant insuffisante, ils semblent exclus du débat.

Nom : Association Nationale des Guides au Burkina Faso

tél. 30.66.34

contact : Me Sabine Zigani

année de création : 1958

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1991 (sensibilisation des femmes)

statut : association

adhérents : 3500 au Burkina

compétences en santé : formation annuelle des leaders nationales en IEC sida (PROMACO et UNICEF notamment) et auto-formation des responsables régionales

domaines d'activités : *santé (sida, soins de santé primaires, vaccinations) ; nutrition (allaitement, sevrage, SRO) ; environnement (foyer amélioré, reboisement et lutte contre les feux de brousse)*
Zone d'intervention : *15 provinces réparties en 4 régions (centre, centre-ouest, ouest et Dédougou)*
Budget global 96 : *environ 175 000 Fcfa*
Budget sida 96 : *pas de financement particulier (prélèvement sur les cotisations et bénévolat)*

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1991

raison : *instruction de l'institution mondiale :*

population ciblée : *femmes en milieu rural et les jeunes au collège*

messages : *le message varie selon les guides : les soeurs religieuses ne parlent pas du préservatif alors que d'autres guides le présentent comme moyen de prévention et font des démonstrations de son utilisation.*

actions :

- *quotidiennement chaque guide, qui encadre 30 à 40 personnes peut parler du sida ; de plus certains jours y sont consacrés avec parfois utilisation de vidéo, témoignages de personnes ayant supporté un malade...*
- *2 fois par an et pour la journée mondiale du sida, organisation de sensibilisation pour tous les publics ;*
- *dans les écoles, formation des élèves sur les voies de transmission et les modes de prévention ; collaboration avec le ministère de la jeunesse.*

+ prise en charge : NON

problème de moyens et de compétences

II. Projets d'actions :

- *se décident lors de sessions tous les 2 ans, pas encore de décisions*

31/ ASSOCIATION POUR LA PAIX ET LA SOLIDARITE

L'association pour la Paix et la Solidarité déclare s'intéresser au sida en tant qu'entrave au bien-être social. La démarche de sensibilisation est assez classique avec utilisation de pancartes et de projection vidéo. Les animations sont organisées en milieu rural par une équipe de 9 animateurs mobiles.

Cette association s'est également investie dans la PEC à la fois médicale et matérielle, et rend visite au domicile de malades connus par le bouche à oreille.

Le sentiment de tabou à propos du dépistage est très fort "lors des sensibilisations, nous n'accordons aucune place au dépistage car c'est un sujet très délicat". De même, le statut social du séropositif ou du sidéen est contourné : les visites à domicile se font en tant qu'ami de la famille et la maladie n'est jamais évoquée.

Nom : *Association pour la Paix et la Solidarité (APS)*

- *01 B.P. 1940, Ouagadougou 01*

tél. 34.21.96

contact : *M. Kevin Ouédraogo*

année de création : 1986

Date de la 1^{ère} intervention sida : *1995 (sensibilisation en milieu rural)*

statut : *ONG de développement*

membres actifs : *11* adhérents (éventuellement) : *500*

compétences en santé : *séminaires de formation en IEC sida (IPC, PPI, 95) et appui de consultants lors des sensibilisations (1 pharmacien, 1 attaché de santé, 1 interne)*

domaines d'activités : agriculture ; environnement ; santé (construction d'un dispensaire, entretien des cases
maternité, volet sida) ; éducation
Zone d'intervention : Kadiogo, Passoré, Oubritenga, Kouritenga
Budget global 96 : 250 millions Fcfa budget sida 96 : 50 millions Fcfa
% du budget total : 20 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : menace du bien-être social

population ciblée : jeunes et femmes

messages : Abstinence sexuelle pour ceux qui ne veulent pas utiliser de capotes, systématiquement utilisation de capotes pour les jeunes, surtout ceux qui reviennent de la Côte d'Ivoire. Prendre soin des malades du sida, lutter contre leur exclusion.

actions :

- animations dans les villages pour faire la promotion du condom et convaincre de son utilité ; description du virus, de la contamination à partir de pancartes (schématisation des globules blancs par des soldats), projection de cassettes vidéo sur les malades du sida et sur les animations déjà réalisées dans d'autres villages ;
- animations dans le milieu scolaire : interventions à partir de la classe de 4^{ème}, distribution de brochures en français dans les collèges et lycées ;
- distribution de condoms, de gants en latex pour les accouchements dans les dispensaires villageois ;
- dons de préservatifs dans leurs groupements villageois qui les vendent à la population ;

+ **prise en charge** : OUI

débutée en : 1995

actions :

- dons d'antalgiques dans les dispensaires villageois ;
- dons de médicaments et visites de malades à l'hôpital Yalgado ;
- visites à domicile ;
- dons de nourriture ;

personnes : environ 30 adultes séropositifs

II. Projets d'actions :

- travailler avec les tradipraticiens pour soigner certaines infections opportunistes par les plantes,
- étendre la zone d'intervention en matière de sensibilisation (Comoé en 99 notamment) ;
- développer la prise en charge.

32/ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ACTIVITES DE LA JEUNE FILLE AU BURKINA FASO

Nom : Association pour la Promotion des Activités de la Jeune-Fille au Burkina Faso (APAJF/BF)

- B.P. 4747, Ouagadougou

tél. 32.40.16

contact : Mme Adélaïde Abalem

année de création : 1993

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995

statut : Association de Développement

membres actifs : 18

adhérents : 76

compétences en santé : formation en IEC sida des membres pionniers (IPC) et membres actifs ressources (médecin, infirmiers)

domaines d'activités : promotion des activités rémunératrices des femmes, éducation des jeunes-filles, formation sensibilisation et information sur certains maux de la société

Zone d'intervention : Kadiogo, Sissili, Nahouri

Budget global 96 : 2 099 150 Fcfa

budget sida 96 : 899 150 Fcfa

% du budget total : 43 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : *menace des femmes par le manque d'informations et l'analphabétisme*

population ciblée : *les jeunes et les femmes*

messages : *non communiqué*

actions :

- IEC dans les centres d'alphabétisation ;

- sensibilisation sur le terrain par des conférences débats et les projections vidéo.

+ **prise en charge** : NON

II. Projets d'actions

- Néant car interruption des financements

34/ ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA JEUNESSE AFRICAINE ET LE DEVELOPPEMENT

L'Association pour la promotion de la jeunesse Africaine et le Développement est une association de jeunes qui fait le pendant d'African Solidarité. En effet alors que AAS cible les jeunes défavorisés de la rue, l'APJAD s'intéresse aux jeunes du milieu scolaire : collèges, lycées et facultés.

Partant des résultats d'une enquête sur le préservatif, les membres fondateurs ont constaté que "malgré leur niveau d'instruction et l'information par les mass-médias, les étudiants n'étaient pas du tout sensibilisés". De plus, "le changement de comportement n'a rien à voir avec le niveau d'instruction".

Apparemment aussi dynamique que AAS, l'APJAD qui n'a que 2 ans d'existence a déjà plusieurs initiatives à son actif. Outre les sensibilisations en milieu scolaire, elle intervient auprès des jeunes ruraux et des militaires. De plus, elle a installé un local avec "possibilité de consultation de 300 revues et brochures". A présent, elle souhaite financer un journal consacré à la santé des adolescents et aux MST/sida car "il n'y a pas de presse spécialisée, les articles de santé sont perdus au milieu d'autres sujets et les gens n'y prêtent pas attention". De plus sa volonté qu'une stratégie nationale se mette en place pour les organisations de jeunesse dans le domaine de la santé est la preuve d'un certain sens de l'organisation et de la collaboration, déjà démontré par son attachement au collectif AAS, CAST, APJAD.

La prise en charge n'est pas encore abordée par manque de moyens financiers. En effet, pour le président la plus grande difficulté d'une personne porteuse du VIH est la pauvreté à cause "de la disparition de la solidarité".

Nom : Association pour la Promotion de la Jeunesse Africaine et le Développement (APJAD)

- 01 B.P. 2831, Ouagadougou 01

tél. 31.30.50

contact : M. Bationo

année de création : 1994

Date de la 1^{ère} intervention sida : fin 94 (sensibilisations en milieu scolaire)

statut : association de jeunesse à vocation d'ONG de développement
membres actifs : 20 adhérents (éventuellement) : environ 250
compétences en santé : étudiants en médecine, formation en IEC MST/sida/PF (FNUAP, 95) et auto-formation, appui des DPS pour les animations en province.
domaines d'activités : santé de la reproduction : sida, MST, PF, recherche-action (détermination des besoins des jeunes) ; activités culturelles ; environnement (reboisement)
Zone d'intervention : Ouagadougou, Banfora, Bobo, Boulgou et Naouri
Budget global 96 : 2, 1 millions Fcfa budget sida 96 : 2, 1 millions Fcfa
% du budget total : 100 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1994 raison : manque d'informations et de sensibilisations des étudiants

population ciblée : les élèves et étudiants de Ouagadougou et en province, tous les jeunes

messages : "on dit que l'abstinence est une méthode efficace à 100%, mais compte tenu des problèmes socio-économiques évoqués par les jeunes, il faut avoir recours au préservatif. On évoque peu la fidélité car les gens ne pratiquent pas le test, donc ne peuvent pas être sûr de leur statut avant de décider d'être fidèle, ça n'est pas un moyen de protection." ; évocation de certains thèmes selon le public : en milieu rural, le lévirat est abordé, en milieu étudiant, l'hygiène sexuelle est abordée en détail pour comprendre la complexité des voies de contamination.

actions :

- animations en milieu étudiant : programme qui s'étend de la rentrée aux vacances dans les collèges (20 établissements du secondaire), lycées et facultés (journées universitaires en novembre) ; utilisation de diapositives sur les symptômes des MST/sida, projections vidéo (ce n'est pas facile, les gestes ou la vie, visages du sida, joli coeur, fils d'Afrique), affiches et BD (attouchon sida et Yannick) ;
- sensibilisations dans les chefs-lieux de provinces ; suivi à Bobo, Banfora et Pô en 96 ; sensibilisation auprès des militaires ;
- animation d'émissions radio sur Canal Arc en ciel ;
- animation au SIAO ;
- création d'un local de consultation documentaire en santé (revues et brochures données par l'OMS, l'UNICEF, le FNUAP, des ONG) ;
- participation aux actions du collectif (avec AAS et CAST) : caravane (sensibilisation itinérante à Gaoua, Diébougou et Boromo), animation pour la journée mondiale du sida et la semaine de la culture à Bobo, tournoi de boxe ;

+ **prise en charge** : NON

manque de moyens financiers

II. Projets d'actions :

- créer des cellules d'animation sur la santé reproductive dans 6 provinces ;
- organiser un séminaire sur l'élaboration d'une stratégie nationale pour les organisations de jeunesse dans le domaine de la santé des adolescents ;
- produire un journal "jeunesse actualités" consacré à la santé des adolescents et diffusé en milieu scolaire ;
- créer un centre de santé pour jeunes.

35/ ASSOCIATION POUR LA PROTECTION ET LA RESTAURATION DE L'ENVIRONNEMENT

Nom : Association pour la Protection et la Restauration de l'Environnement (APRET)

- 02 B.P. 5391, Ouagadougou 02

contact : M. Yacouba Traoré

année de création : 1992

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995 (formation en IEC)

statut : association

membres actifs : 5 adhérents (éventuellement) : 1715

compétences en santé : formation en IEC sida par l'IPC (1995)

domaines d'activités : *formation des paysans, agro-foresterie, récupération des terres dégradées, conservation des eaux et des sols, production de plants ; appui à d'autres associations dans les formations techniques de leurs membres ; lutte contre le sida.*

Zone d'intervention : *Titao (province de Loroum) et Rollo (province du Bam)*

Budget global 96 : 2 876 450 Fcfa

budget sida 96 : 1 100 000 Fcfa

% du budget total : 38 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : *menace de la population active rurale*

population ciblée : *les responsables coutumiers et religieux, les enseignants du primaire et secondaire, les dolotières, les restauratrices, les convoyeurs des gares routières et les élèves du secondaire*

messages : *les différents modes de transmission, propagation et prévention du sida*

actions :

- *enquête préliminaire sur les CAP des populations de 15 villages de la zone de Titao en matière de sida ;*
- *3 séries de formation en IEC/sida ;*
- *un tournoi de football, du cyclisme, du théâtre, des sensibilisations avec des supports visuels, distribution de condoms, information au sein des groupements et associations, les jours de marché.*

+ **prise en charge** : NON

manque de formation en la matière

II. Projets d'actions :

- *formation approfondie sur la maladie de nos 5 agents d'encadrements (IEC et PEC communautaire);*
- *acquérir des moyens matériels (mobyettes, magnétoscope-vidéo, groupe électrogène) et financiers indispensables à l'exécution et à une extension des activités dans les 2 zones ;*
- *Prise en charge d'un agent d'encadrement pour s'occuper exclusivement du volet sida ;*
- *perfectionnement de nos 2 troupes de théâtre et de salon.*

39/ ASSOCIATION SONG KOAADBA

Nom : *Association Song Koaadba (ASK)*

- *B.P. 783, Ouagadougou*

année de création : 1993

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1994 (*sensibilisation et prise en charge*)

statut : *association*

membres actifs : 13

adhérents (éventuellement) : 1226

compétences en santé : *non communiquées*

domaines d'activités : *élevage, activités socio-économiques, hydraulique, artisanat, social, "la femme", santé, animation, formation et éducation*

Zone d'intervention : *Province de l'Oubritenga (département de Loumbila et Zitenga)*

Budget global 96 : 8 325 000 Fcfa

budget sida 96 : 1 553 580 Fcfa

% du budget total : 19 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1994

raison : *"le manque d'information et de sensibilisation dans les campagnes qui entraîne une aversion vis à vis des malades du sida"*

population ciblée : *jeunes du milieu rural*

messages : *"agir sur la conscience de la population afin de ralentir le pas géant du sida".*

actions :

- *sensibilisations et animations par des projections vidéo, démonstration de l'utilisation du préservatif.*

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1994

actions :

- collaboration avec les services de santé pour amener les agents de santé à rendre visite et à soigner les malades du sida ;

- aide psychosociale : visites à domicile, promenades accompagnées ;

- aide matérielle : dons d'habits et de savon ;

personnes : 10 adultes sidéens ("car il est difficile de connaître les séropositifs en campagne")

II. Projets d'actions :

- étendre la sensibilisation sur les MST/sida à toute la province de l'Oubritenga

41/ ASSOCIATION DES VEUVES ET ORPHELINS DU BURKINA FASO

L'Association des Veuves et Orphelins du Burkina Faso a été fondée en 1977 par Mme veuve Kaboré née Traoré Lucie afin de défendre juridiquement les veuves et orphelins et de leur donner un statut véritable. Cependant cette ONG aide toutes les femmes et les jeunes filles, notamment par la création d'une maternelle (qui accueille entre autre des orphelins) et d'un centre d'apprentissage de couture et tissage.

En 1990, une clinique de planification familiale est ouverte. Les femmes peuvent donc consulter une sage-femme (tous les jours) et un gynécologue (1 fois par semaine). Certaines consultations sont payantes car l'association souffre d'un manque de financement depuis 2 ans. En fin de consultation, l'information sur le sida est donnée, ainsi que les réponses à certaines interrogations ("le sida se transmet-il par la nourriture, est-ce que la capote protège?..."). De plus des sensibilisations sont faites dans les quartiers et dans les structures médicales. L'engagement contre l'excision et le lévirat est très marqué.

Cette année, 3 femmes venues en consultation pour de graves problèmes gynécologiques, ont subi un test de dépistage du VIH avec une réponse positive. Le CNLS est chargé de faire l'annonce car il n'existe pas de structure de counselling à l'AVOB. Malheureusement la trace de ces femmes a été perdue, car elles ne sont plus retournées en consultation. Cependant, l'AVOB souhaite se lancer dans la PEC et reprendre la sensibilisation par porte à porte, qui, selon eux est la plus efficace.

Nom : Association des Veuves et Orphelins du Burkina Faso (AVOBF)

- 01 B.P. 226 Ouagadougou 01

tél. 30.78.95

contact : Mme Lucie Kaboré (présidente), Mme Mariam Coulibaly (sage-femme)

année de création : 1977

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1991 (sensibilisation par porte à porte)

statut : ONG

membres actifs : 12 adhérents (éventuellement) : plus de 3000

compétences en santé : 1 gynécologue, 1 sage-femme (et jusqu'en 94, 8 éducatrices formées en IEC sida/PF)

domaines d'activités : santé (clinique de planification familiale : contraception, stérilité), soutien aux orphelins (maternelle, placement dans les écoles primaires publiques, placement d'orphelins de plus de 12 ans comme gardiennes d'enfants, distribution d'habits et de jouets pour les fêtes), soutien des veuves (formations professionnelles : tissage, couture, alphabétisation en mooré, exploitation d'un champ collectif), interventions administratives et juridiques en faveur des veuves et orphelins

Zone d'intervention : Ouagadougou, Houet, Poni, Sourou, Bazéga et Kéné Dougou

Budget global 96 : 10 177 517 Fcfa
% du budget total : 17 %

budget sida 96 : 1.7 millions Fcfa

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1991

raison : *gravité de la maladie*

population ciblée : les femmes

messages : *connaître les modes de transmission, les moyens de protection ; lutte contre le lévirat et l'excision*

actions :

- *causeries débats dans les SMI, dans une maternité, dans un collège et dans les quartiers alentours (rte Ouahigouya, gare routière);*

- *1 fois par semaine consultations gynécologiques ; recours au test en cas de graves problèmes gynécologiques (annonce faite par le CNLS en cas de séropositivité) ;*

- *tous les jours consultations de planification familiale avec la sage-femme, sensibilisation et informations sur le sida ;*

- *participation à différents séminaires (les orphelins du sida en 96) ;*

- *formation de 21 animatrices pour lutter contre l'excision en sensibilisant les femmes dans les quartiers (sensibilisation basée sur les risques de contamination par les lames de rasoir).*

+ **prise en charge** : NON

manque de moyens financiers

II. Projets d'actions :

- *former et éduquer en MST/sida les leaders des jeunes en difficulté ;*

- *embaucher de nouveau notre éducatrice principale pour poursuivre les visites à domicile et retrouver les femmes "perdues de vue".*

49/ CLUB DES ELEVES DE LA SANTE POUR LA LUTTE ANTI-SIDA

Nom : Club des Elèves de la Santé pour la Lutte Anti-Sida (CESALAS)

- s/c ENSP 03 B.P. 7002, Ouagadougou 03

tél. 32.46.64/65

contact : M. Etienne Bado

année de création : 1995

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995 (animation/jeux)

statut : association

membres actifs : 20

adhérents (éventuellement) : 250

compétences en santé : *élèves et professionnels de la santé (infirmier, sage-femme, préparateur, technicien de laboratoire, manipulateur en radiologie)*

domaines d'activités : *lutte contre le sida et les MST : sensibilisation et soutiens sanitaires*

Zone d'intervention : *Ecoles, Hôpitaux et centre médicaux*

Budget global 96 : *non estimé (dons uniquement)*

% du budget total : 100 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : *concernés car futur personnel de la santé*

population ciblée : les jeunes

messages : *"le sida est une maladie incurable. Seule sa connaissance peut nous amener à l'éviter."*

actions :

- *animation/jeux sur le thème "abstinence ou préservatif face au sida";*

- *sensibilisation à la semaine nationale de la culture à Bobo ;*

- *projection vidéo à l'ENSP ;*

- semaine de sensibilisation anti-sida du CESALAS : conférence, projection vidéo, sortie de découverte et de sensibilisation, dons de solutés.

+ prise en charge : NON

sauf un don de solutés pour les malades du sida

II. Projets d'actions :

- tournées de sensibilisation dans les établissements secondaires et supérieurs ;
- sorties de sensibilisation de grande envergure hors de la capitale ;
- projets de pancartes et d'affiches ;
- acquisition de matériel audiovisuel pour les séances de sensibilisation.

56/ OFFICE DE DEVELOPPEMENT DES EGLISES EVANGELIQUES

Nom : Office de Développement des Eglises Evangéliques (ODE ou FEME)

- 01 B.P. 108, Ouagadougou 01

tél. 36.34.60/61/62/63

contact : M. Samuel Yaméogo

année de création : 1972

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1991 (participation à des séminaires)

statut : ONG

membres actifs : non communiqué

compétences en santé : assistantes sociales, animateurs en zone rurale

domaines d'activités : hydraulique (forage, barrage), santé (CSPS, pharmacies), éducation (écoles, centre d'alphabétisation), social (moulin, petits crédits), agricole (lutte anti-érosive, culture attelée, prévention des désastres)

Zone d'intervention : tout le pays

Budget global 96 : non communiqué

budget sida 96 : 1 500 000 Fcfa

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1991

raison : l'amour du prochain et l'ampleur de la maladie

population ciblée : les villageois

messages : "chaque citoyen doit oeuvrer pour lutter contre le sida et soutenir les malades atteints de façon morale, spirituelle et matérielle"

actions :

- participation aux actions du CNLS (séminaires) ;

- séances de sensibilisation dans les villages par 40 animateurs : entretiens, projections vidéo, images ;

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- dons de vivres à l'Association Burkinabé des Infirmières pour les malades du sida pour une valeur de 1 468 000 Fcfa.

II. Projets d'actions :

- continuer la sensibilisation.

57/ FONDATION POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La Fondation pour le Développement Communautaire est une ONG internationale américaine, financée en grande partie par l'USAID et présente dans 40 pays dont, en Afrique, le Burkina, le Mali, la Guinée, le Cameroun et la Gambie.

La période 92-94 a marqué l'ascension de la FDC au Burkina avec des budgets annuels de 1 million de dollars et 70 personnes impliquées en santé, notamment à Saponé et Dori. Le budget annuel de 96 a chuté aux environs de 500 000 \$. Cependant, les activités implantées auparavant dans les villages en matière de sida, telles que la distribution de condoms à base communautaire continuent.

La FDC attend aujourd'hui un accord de financement du PPLS pour mettre en place un projet de PF et lutte contre le sida intégré sur 2 ans. De plus, elle souhaite initier une recherche sur l'implication des hommes dans les programmes de santé reproductive. Cette démarche est d'autant plus intéressante qu'une grande partie des actions menées dans ce domaine concerne prioritairement les femmes alors que beaucoup s'accordent à dire que l'homme prend les décisions au sein d'une famille, notamment en matière d'utilisation du préservatif ou d'autorisation de la femme à assister à des séances de sensibilisation.

Nom : Fondation pour le Développement Communautaire (FDC/save the children)

- B.P. 642, Ouagadougou

tél. 30.64.38

contact : Me Kéré (présidente)

année de création : 1977

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1990

statut : ONG internationale

membres actifs : 40

compétences en santé : 5 spécialistes en santé : infirmiers, sages-femmes ; paramédicaux divers sous couvert des médecins du DPS, animateurs villageois formés en IEC sida (DESA du CNLS)

domaines d'activités : santé (SMI, IEC sida/MST, lutte contre les maladies diarrhéiques et contagieuses), éducation, agriculture, économie dans un but de développement et d'autosuffisance

Zone d'intervention : Bazéga

Budget global 95 : 900 000 \$

budget sida 95 : environ 300 000 \$

% du budget total : 33 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1990

raison : prise de conscience des dégâts causés par le manque d'informations

population ciblée : femmes, enfants et jeunes

messages : information sur les modes de transmission, de protection ; soutien aux malades, appui matériel et moral de la communauté, responsabilisation.

actions :

- à Saponé création de clubs anti-sida gérés par des jeunes : information sur le sida et vente de préservatifs ;

- création de comités de santé ;

- recyclage des agents de santé communautaire qui jouent un rôle dans l'IEC sida, notamment des accoucheuses villageoises ;

- animation, sensibilisation par des causeries à base communautaire avec un ciblage par tranche d'âge et par sexe pour qu'il n'y ai pas de blocage, notamment chez les jeunes femmes ; appui de groupes folkloriques de musique et de danse : utilisation de brochures, projection de films et distribution de condoms

+ prise en charge : NON

II. Projets d'actions :

- Projet Planification Familiale et lutte contre le sida intégré pour 2 ans ; sensibilisation avec vidéo et troupes culturelles (en attente de financement) ;

- former les jeunes responsables de clubs à la gestion et conduite de projets ;
- Projet de recherche avec le CERPOD sur l'implication des hommes dans les programmes de santé reproductive, notamment la planification familiale.

60/ INITIATIVE PRIVEE COMMUNAUTAIRE

L'Initiative Privée Communautaire gère avec le Plan de Parrainage International les fonds attribués par l'Alliance Internationale pour apporter un appui technique et financier aux associations et organisations travaillant dans le domaine du sida. Intervenant en Afrique (6 pays), en Asie (4 pays) et en Amérique Latine (2 pays), l'Alliance reçoit les contributions de donateurs internationaux (Europe, coopération française, suédoise, ODA, USAID) complétés par des dons d'entreprises privées, et ce depuis 1994. L'IPC et le PPI sont donc les organisations de liaison entre l'Alliance et les organisations locales burkinabés, tel que : **Alliance Internationale : bailleur de fonds international** -> **Plan de Parrainage International (PPI) : gestionnaire local (ONG)** -> **Initiative Privée Communautaire (IPC)** ou bureau des ONG contre le sida ou coordination : *sélection des projets et financement.*

Le PPI, qui cautionne moralement et financièrement l'IPC et l'IPC, est directement en relation avec les associations, reçoit leurs demandes de financement ou de formation. L'attribution d'une aide qu'elle soit financière ou technique est décidée par le comité d'expertise composé principalement de Directeurs Provinciaux de la Santé et présidé par M. Frank Tankoano, coordonnateur Santé, MST et VIH/sida au PPI.

Le but de l'IPC est de promouvoir la participation des associations dans la lutte contre le sida. Pour le moment les projets appuyés sont du domaine de l'information et de l'éducation des populations, mais des projets annexes qui ont un effet direct dans le cadre de la lutte contre le sida, telle que l'hygiène, ont été subventionnés. Après avoir financé à 95% des projets d'IEC en 95, l'IPC souhaite cette année favoriser les projets de PEC communautaire, psychologique dans un premier temps, puis sociale (hygiène et alimentation) et médicale (affections courantes). Des formations en PEC sont déjà programmées pour les responsables des associations et ONG voulant s'y impliquer.

Le budget attribué par l'Alliance, unique bailleur actuel de l'IPC est en diminution (144 millions en 95, 93 millions en 96). L'alliance compte d'ailleurs se désengager progressivement. L'IPC et le PPI devront donc trouver d'autres bailleurs pour faire face aux besoins des associations de plus en plus nombreuses à intervenir dans le domaine du sida.

Nom : Initiative Privée Communautaire (IPC)

- 01 B.P. 1184, Ouagadougou 01

tél. 30.76.00

contact : **Mme M.R. SAWADOGO** (directrice)

année de création : 1994

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995 (financement de projets d'IEC et appui technique)

statut : ONG

membres actifs : 14 dont 10 au comité d'expertise

compétences en santé : comité composé de DPS, pour l'appui technique : formateurs IEC du CNESA (Centre National d'Education pour la Santé), ou éducateurs de CARITAS.

domaines d'activités : appui financier et technique aux organisations intervenant dans la lutte contre le sida : financement de micro-projets et formation des responsables.

Zone d'intervention : *nationale au travers des associations qui interviennent en zones urbaine et rurale (pas de double actions sur un même lieu)*

Budget global 96 : 93 millions Fcfa dont 22 de subventions (attribués en décembre 96)

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1995

raison : *"la propagation de l'épidémie nous concerne tous" (plaquette de l'Alliance)*

population ciblée : *les publics cibles des associations (en général, groupes homogènes)*

messages : *"L'essentiel est que le message soit adapté au public ciblé. Par exemple dans le cas de messages religieux qui peuvent condamner l'usage du préservatif, le public est bien ciblé. Aujourd'hui, ce qui importe c'est que le mythe du sida comme punition divine soit passé. On finance des associations religieuses ou laïques sans discrimination. L'essentiel est que le message soit juste."*

actions :

- appui financier à hauteur de 87 millions de subventions en 95 : soutien financier pour 24 associations sur des projets allant de 6 à 12 mois ; aide ponctuelle de 7 autres associations pour la journée mondiale du sida ;
- appui technique : formation en IEC sida pour 11 associations (3 membres par association pendant 5 jours) ;
- suivi sur le terrain des 31 associations aidées financièrement ou/et techniquement ;

+ **prise en charge** : NON

II. Projets d'actions :

- financer et appuyer techniquement des projets de PEC communautaire des malades ;
- mettre en place un responsable à temps plein pour la coordination entre associations ;
- trouver des bailleurs de fonds pour prendre la relève de l'Alliance.

62/ LAAFI LA VIIM

En 1995, Mlle Ida NIKIÉMA a travaillé, en tant qu'assistante sociale, au centre Muraz de Bobo-Dioulasso sur un projet d'aide aux séropositifs. Une fois le projet terminé, elle a voulu pérenniser ce soutien en créant l'association Laafi la Viim.

La singularité de cette association, aujourd'hui implantée à Ouagadougou, tient à son implication dans la prise en charge psychosociale et la lutte contre l'exclusion des personnes affectées par le VIH.

Dans un souci de logique, cette démarche de prise en charge s'accompagne de séances d'information sur la prévention mais aussi de sensibilisations à la PEC communautaire des séropositifs et des sidéens.

Les contacts avec le CNLS et le bouche à oreille permettent à 3 membres de l'association de prendre contact avec des personnes porteuses du VIH. Les premières visites sont consacrées à la mise en confiance, sans évocation de la maladie. Mais, selon la présidente "le plus souvent la personne elle même vient à parler de sa séropositivité, ce qui allège notre tâche".

L'association souhaite bâtir une réelle structure de counselling avec une permanence vouée au dialogue et au conseil. Elle désire mettre rapidement en place une cellule de formation au soutien psychosocial afin que tous ses membres soient à même d'accomplir cette tâche. Le principal obstacle à ces projets est d'ordre financier car le budget n'est constitué à l'heure actuelle que des cotisations.

Nom : Association Laafi la Viim ("la santé c'est la vie")

- 01 B.P. 978, Ouagadougou 01 (B.P. 1124 Bobo)

tél. 30.54.03 (domicile)

contact : Melle Nikiéma Ida Laure (présidente)

année de création : juillet 95

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1995 (sensibilisation des femmes)

statut : association à but non lucratif

membres actifs : 33

adhérents (éventuellement) : ne sais pas encore, adhésions en examen

compétences en santé : 1 assistante sociale, 2 médecins, infirmières, éducateurs sociaux. Formations en "counselling" en 94 et 95 (Abidjan, CNLS et centre Muraz de Bobo)

domaines d'activités : lutte contre le sida (IEC et PEC psychosociale)

Zone d'intervention : Bobo-Dioulasso, Ouagadougou (PEC) ; Fada, Tanghin Dassouri, Ziniaré (IEC)

Budget global 96 : cotisations et apports personnels (environ 200 000 Fcfa)

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : août 95

raison : informer pour favoriser la PEC

population ciblée : femmes et jeunes

messages : choisir l'abstinence sexuelle, ou la fidélité réciproque ou le préservatif ; encourager le dépistage volontaire ; prévenir de la transmission mère-enfant (pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement) ; favoriser le respect des droits des personnes affectées, leur prise en charge communautaire et lutter contre leur exclusion ; favoriser la création de structures de soutien aux enfants affectés.

actions :

- sensibilisation des femmes puis des jeunes dans 3 quartiers de Bobo sur le sida et l'état des lieux au Burkina ; projection de diapositives de la santé urbaine et animation appuyée par les délégués de quartiers ;
- sensibilisation dans les villages de Fada, Tanghin Dassouri et Ziniaré

+ prise en charge : OUI

débutée en : Juillet 95 à Bobo, en Mai 96 à Ouagadougou

actions :

- visites à domicile de séropositifs : suivi de 15 personnes (dont 5 couples) à Bobo et de 3 couples à Ouagadougou ;
- soutien psychologique et social (aide pour les démarches administratives) ;
- aide médicale : achat de médicaments peu disponibles (VIDEX) et génériques (laboratoire COFADIS) ;
- implication de personnes séropositives aux actions de l'association ;
- collaboration avec le Docteur Paul Thomas Sanou du CNLS, chargé du counselling

personnes : 21 adultes séropositifs et leurs enfants

II. Projets d'actions :

- trouver un local pour créer un centre de counselling à Ouagadougou ;
- aider les femmes en favorisant leur accès à des activités rémunératrices (prêts) ;
- mettre en place une cellule de formation à la PEC psychosociale ;
- étendre les actions de sensibilisation sur l'ensemble du territoire.

63/ LA MAISON DU COEUR

La Maison du Coeur est une structure privée non confessionnelle d'accueil pour femmes et enfants en difficultés, créée en 1987 à l'initiative de Mme Josette BOEGLI de nationalité Suisse.

Une quarantaine de femmes et d'enfants sont accueillis pour pallier à des situations d'urgence (femmes abandonnées sans ressource, enfants maltraités ou orphelins). Ces personnes viennent spontanément ou sont dirigées par les services sociaux nationaux. Elles sont hébergés et intégralement pris en charge (habillement, nourriture, santé, scolarité), pour des durées variables, de quelques mois à plusieurs années, en fonction de leur possibilité de réinsertion sociale ultérieure. L'organisation repose sur le modèle d'une unité domestique familiale (une « cour

africaine »), pendant toute la durée de leur présence les personnes accueillies sont chargées de participer à son fonctionnement (préparation des repas, entretien général, garde des jeunes enfants, etc.) Tous les enfants sont scolarisés.

Hors de ses murs, après enquête par l'assistante sociale, La Maison du Coeur assure la scolarisation de 300 enfants par an (inscriptions et fournitures scolaires), une distribution alimentaire mensuelle pour une centaine de femmes avec leurs enfant en situation de précarité, des dons de médicament (= 250 ordonnances médicales par mois, pour des prescriptions de coût élevés [antibiotiques]), le suivi médical et matériel de malades démunis ayant des pathologies lourdes, très invalidantes ou des malades en fin de vie (cancer, sida, ...)

Dés 1987, parmi les personnes gravement malades prises en charge se trouvaient des sidéens. L'objectif de La Maison du Coeur est de favoriser le maintien des malades dans leur famille en venant en appui à ces familles (dons de médicament, aide alimentaire), lorsque cela est nécessaire d'organiser avec le malade le devenir de ses enfants.

Nom : <i>La Maison du Coeur (secteur 16)</i>	téléphone : 38 22 92
adresse postale : <i>01 B.P. 1661 01 Ouagadougou,</i>	
contact : <i>Mme Josette BOEGLI</i>	
année de création : <i>1987</i> Date de la 1 ^{ère} intervention sida : <i>1987 (soutien de malades hospitalisés)</i>	
statut juridique : <i>service privé agréé par la Direction de l'Action Sociale et de la Famille,</i>	
membres actifs : <i>4</i>	
adhérents (éventuellement) : <i>soutien financier par dons de personnes ou d'associations</i>	
compétences en santé : <i>formation en soins de base de la Croix Rouge de la directrice, un infirmier, une assistance sociale (maîtrise en sociologie), un éducateur</i>	
domaines d'activités : <i>prise en charge des mères en difficulté, des enfants orphelins et des femmes en difficulté du quartier,</i>	
zone d'intervention : <i>Ouagadougou,</i>	
budget global 96 : <i>≈ 15 million de FCFA</i> budget sida 96 : <i>≈ 600 000 FCFA</i>	
% du budget total : <i>≈ 4 % (part du budget sida dans le budget global en 96)</i>	

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1996

raison : *nombre croissant de malade du sida dans le quartier,*

population ciblée : *femmes,*

messages : *faire prendre conscience de l'existence de la maladie, favoriser le dialogue à propos de cette affection, encourager les familles à prendre en charge les malades,*

+ Prise en charge : OUI

débutée en : 1987

actions :

- *dons de médicaments (en 1996 ≈ environ 10 personnes par mois),*

- *accompagnement de malade à l'hôpital en cas d'absence de la famille (prise en charge des frais d'hospitalisation et des médicaments ; 1 à 2 personnes pas mois), assistance aux enfants pendant les hospitalisations des mères, prise en charge des enfants à La Maison du Coeur après le décès des parents (7 enfants à demeure, entretien et scolarité),*

- *soutien alimentaire aux malades par un don de 3000 Fcfa/mois, somme qui permet à l'individu malade de participer aux frais familiaux alimentaires sur une base de 100 F/jour*

II. Projets d'actions :

- *poursuivre et intensifier les actions déjà entreprises.*

69/ PROJET FEMMES ET SANTÉ

Nom : *Projet Femmes et Santé en Afrique*

- 01 B.P. 3023 Ouagadougou 01

tél. 36.59.55

contact : *Mme Clémentine Ouoba*

année de création : 1988

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1993

statut : *ONG*

membres actifs : *477 formateurs et formatrices-relais*

compétences en santé : *médecins, sages-femmes, infirmiers/sères, nutritionnistes, agents de santé communautaire*

domaines d'activités : *recherche action, formation, IEC sur les problèmes de santé identifiés par les communautés*

Zone d'intervention : *Burkina Faso (12 provinces) et Togo (2 préfectures)*

Budget global 96 : *non communiqué* budget sida 96 : *12 millions Fcfa*

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1993

raison : *demande exprimée par les populations*

population ciblée : *les communautés à la base rurales et semi-urbaines*

messages : *modes de transmission, de non transmission, voies et moyens dans les changements de comportements et d'attitudes pour prévenir et freiner la propagation du virus, nécessité de prendre en charge les malades et les séropositifs*

actions :

- *Elaboration de fiches d'animation pour les agents-terrain et production de supports pédagogiques adaptés à l'information et à l'éducation des communautés rurales ;*

- *Formation de formateurs/trices-relais en IEC/sida et MST (25 animateurs de 25 groupements et associations) ; utilisation de projections vidéo et diapositives, théâtre, boîte à images, affiches et banderoles, chansons, poèmes, mannequins...*

- *Séances de sensibilisation et d'éducation auprès des populations "à la base" ; formation de 456 personnes leaders sociaux (responsables coutumiers et religieux).*

+ prise en charge : NON

sauf soutien moral ponctuel

II. Projets d'actions :

- *Poursuivre et intensifier la formation des animateurs de terrain avec recyclage et accent sur l'aspect prise en charge ;*

- *Diffuser le plus largement possible les supports pédagogiques produits et utilisés par Femmes et santé.*

70/ PROMO FEMMES/DEVELOPPEMENT DU SPORT

En 1982, un groupe de femmes unies par la volonté de vulgariser le sport crée une association pour la promotion du sport féminin (ASPF). En mars 90, suite à une réflexion sur la problématique de la femme burkinabé, l'ASPF décide de s'impliquer dans les actions de développement et deviendra Promo-Femmes/Développement Sport.

L'objectif recherché est la promotion et le plein épanouissement de la femme et de la jeune fille. Dans ce cadre, des animations sont proposées régulièrement selon les besoins et les préoccupations des femmes de 33 groupements. Chaque animatrice établit un programme mensuel avec le support pédagogique adapté au degré d'information recherché.

Parmi ces préoccupations le sida est apparu avec le décès de villageois (principalement des migrants de Côte d'Ivoire revenus au village au stade terminal). Ainsi le volet sida a été intégré à ceux existants : les MST, le planning familial, l'hygiène du milieu...

A présent, cette ONG souhaite étendre cette sensibilisation à l'ensemble des villageois afin d'informer aussi les hommes, notamment sur l'utilisation du préservatif. La PEC d'orphelins du sida est envisagée.

Nom : Promo-Femmes Développement du Sport (PF/DS)

- 01 B.P. 2532, Ouagadougou 01

tél. 31.30.52

contact : M. CR Ouédraogo (coordonnateur)

année de création : 1990

Date de la 1^{ère} intervention sida : 1992 (sensibilisation, animation et information sur les méthodes de prévention auprès des femmes)

statut : ONG

membres actifs : 16

adhérents (éventuellement) : 2232

compétences en santé : 1 ingénieur sanitaire, infirmières, sages-femmes, animatrices formées en IEC MST sida par le ministère de la santé.

domaines d'activités : formation et éducation au développement, santé, équipements et services sociaux, environnement, droits de la femme, activités génératrices de revenus.

Zone d'intervention : Kadiogo, Bazéga, Boukhiemdé et Oubritenga (33 groupements)

Budget global 96 : 100 millions budget sida 96 : 10 millions

% du budget total : 10 %

I. Actions déjà menées

+ **prévention** : OUI

débutée en : 1992

raison : manque de connaissances des villageois, migrants revenant au village au stade terminal, question du lévirat

population ciblée : femmes et jeunes filles

messages : connaître les différents modes de prévention (sans préférence), les différents modes de contamination : comprendre comment la maladie se propage pour faciliter les contacts avec les malades et leur PEC

actions :

- sessions d'animation sur les MST, la planification familiale, l'hygiène du milieu auxquelles est intégré le thème du sida ; utilisation de projections vidéo (le mal du siècle), de boîte à images, de la méthode Grap ;

- séances de démonstration d'utilisation du préservatif avec un pénis en bois ;

- causeries-débats organisées par les animatrices selon les besoins et les préoccupations des femmes ;

+ **prise en charge** : NON

manque de moyens

II. Projets d'actions :

- renforcer l'action de sensibilisation en l'étendant à tous les publics, car ce sont les hommes qui portent les capotes

- prendre en charge les orphelins du sida qui sont laissés pour compte dans les villages.

73/ ASSOCIATION SOS HUMANITE

L'Association SOS Humanité s'est bâtie autour d'un projet de grande envergure : "monter une sorte de Croix rouge pour aider le Burkina à se développer en intervenant en cas de calamités, de détresse". Des amis de quartier se sont donc réunis avec la volonté "aider la communauté toute entière". L'association semble dépourvue de tout moyens financiers et n'a donc entrepris que peu d'activités, de façon ponctuelle, au rythme de quelques dons.

L'association souhaite intervenir dans le domaine de la santé et s'est intéressée au sida qui "entrave la vie des gens". L'originalité et l'intérêt de la démarche est liée à la collaboration établie avec le HCR. (Haut Commissariat aux Réfugiés). Ainsi, 5 sensibilisations ont eu lieu auprès de réfugiés touaregs maliens et nigériens, sans support pédagogique.

Nom : SOS Humanité
- 01 B.P. 1375, Ouagadougou 01 tél. 30.77.90
contact : M. Honorat Tiendrébéogo (secrétaire général)
année de création : 1992
Date de la 1^{ère} intervention sida : 1994 (journée mondiale du sida)
statut : association
membres actifs : 40 adhérents (éventuellement) : plus de 50
compétences en santé : recours à un médecin de l'hôpital Yalgado et un infirmier de l'ENSP lors de 3 animations
domaines d'activités : santé (IEC sida et hépatite B), survie de l'enfance déshéritée (organisation de kermesses) ; aide aux réfugiés touaregs du Mali et du Niger (collaboration avec le Haut Commissariat aux Réfugiés : aide alimentaire, formation aux techniques culturelles)
Zone d'intervention : Ouagadougou, Oubritenga (1 camp de réfugiés à Saniogo)
Budget global 96 : dons budget sida 96 : dons
% du budget total : ne sais pas

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1994

raison : aider la communauté

population ciblée : tous

messages : les méthodes de protection, comment vivre avec des personnes séropositives et les encourager.

actions :

- 1 visite à la MACO (maison d'arrêt) pour sensibiliser les prisonniers ;
- 5 sensibilisations auprès des réfugiés (causeries débats) ;
- sensibilisation auprès des miniers à Ouahigouya (en raison des contacts avec les prostituées) ;

+ prise en charge : NON

sauf aides très ponctuelles (frais de soins, de transport jusqu'au village...)

II. Projets d'actions

- réorganiser nos actions qui sont pour l'instant toutes ponctuelles ;
- aller dans le milieu des élèves et professionnel.

74/ SOS SIDA JEUNESSE MOBILISEE

L'association SOS Sida, Jeunesse mobilisée est née de l'initiative de 3 amis décidés à informer les jeunes sur les modes de transmission du sida. Le but de cette association est de "conscientiser" la jeunesse, de l'informer et de "l'éduquer" en opérant par groupe cible. L'association souhaite aussi soutenir l'effort des autres associations et organisations oeuvrant dans ce sens : elle a ainsi créé une cellule de prestations de services pour fournir un appui technique aux activités débutantes.

La faiblesse et la stagnation des moyens financiers de l'association, et ce depuis sa création, limite son développement : ainsi, les actions jadis réalisées telles que les causeries radiophoniques, la visite aux lycées,

l'organisation de kermesses ou la parution d'articles de presse n'ont pas été renouvelées. De même la location d'un local a pris fin. Ce manque de fonds empêche également l'accès à des formations extérieures et seuls les contacts avec des amis médecins permettent aux membres d'être informés en matière de sida. Un sentiment de découragement face à ces difficultés financières est perceptible. Néanmoins, l'animateur responsable affiche un fort dynamisme ; il souhaite rapidement mettre en place des sensibilisations et des formations dans les villages "nous avons compris que le milieu rural a besoin d'informations car il n'a pas accès aux médias, et pas ponctuellement ; il faut avoir des animateurs relais vivant au village".

En ce qui concerne la prise en charge, les difficultés d'action, outre le manque de moyens, tiennent selon eux à l'absence "d'un réseau d'information officiel des séropositifs", ainsi que la définition claire de l'aide à leur apporter : "le CNLS n'a pas adopté une position claire à ce sujet". Les membres essaient d'apporter leur contribution morale aux malades mais les rencontres sont délicates car certaines personnes craignent qu'on ne dévoile leur séropositivité. SOS sida recommande par lettre les candidats à une sérologie au laboratoire de l'hôpital mais les aides aux malades restent très ponctuelles.

Nom : SOS Sida, jeunesse mobilisée
 - 01 B.P. 2162, Ouagadougou 01 tél. 31.48.20
 contact : M. Parfait Hounnou (coordonnateur) ou Désiré Tassebédou (responsable des animateurs)
 année de création : janvier 92
 Date de la 1^{ère} intervention sida : 1992 (course contre le sida)
 statut : association
 membres actifs : 122 adhérents (éventuellement) : plus de 3000
 compétences en santé : contacts réguliers avec plusieurs médecins, dont le Professeur Soudré (président d'honneur)
 domaines d'activités : lutte contre le sida, planification familiale
 Zone d'intervention : Kadiogo, Boulkiemdé, Houet, Kouritenga, Oubritenga (activités dans les chefs-lieux) :
 représentation de l'association par des sections
 Budget global 96 : 1, 2 millions Fcfa prévu dont 800 000 pour la semaine du 25/11 au 01/12
 % du budget total : 100 %

I. Actions déjà menées

+ prévention : OUI

débutée en : 1992 raison : décès d'un jeune ami du quartier

population ciblée : tous mais par interventions ciblées (groupes homogènes)

messages : définition de la maladie, des modes de contamination et surtout de non contamination, les moyens de prévention : "on prône la fidélité, l'abstinence ou du moins le contrôle de soi, le préservatif est au second plan ; la distribution de condoms n'est pas notre objectif premier" ; collaboration avec le comité de lutte contre l'excision.

actions :

- animations, sensibilisations dans les chefs-lieux de province avec projections vidéo (c'est pas facile, fils d'Afrique, vivre avec le sida, orphelins du sida, le sida tu ne l'attraperas pas) ; utilisation de sketches, boîtes à images ;

- permanence tenue à Ouagadougou chez D. Tassebédou ;

- création d'une cellule de formation : prestations de services pour d'autres associations (Delwendé, Développement du Siglé) ; appui technique pour les animations ou la formation d'animateurs ;

- annuellement, sorties de sensibilisation : 10 jours sur 3 provinces avec une équipe mobile de 20 à 30 animateurs, adhérents formés à l'IEC en 72 heures ;

- semaine du 25/11/96 au 01/12/96 : série de sensibilisations en milieu professionnel (Burkina clé, NOCOB, AVOB) ; stand d'informations et exposition à la mairie de Baskuy ; animations de quartiers avec des projections débats (2 fois par jour) ; pour le 1er : sensibilisation prévue à la Maison d'Arrêt (MACO)

+ prise en charge : OUI

débutée en : 1996

actions :

- rencontre et dialogue avec des séropositifs, en ville (le coordonnateur) ;

- aide morale et financière pour 2 personnes ;

personnes : 8 adultes séropositifs

II. Projets d'actions :

- animation dans le Boulgou (court terme) ;
- animation dans 54 villages du Boulkiemdé sur 24 mois ; amener les compétences dans les villages : former des animateurs relais vivant au village (court terme) ;
- redynamiser la cellule de Bobo qui n'a que 2 animateurs permanents (court terme) ;
- ouvrir un centre de prise en charge psychosociale (moyen ou long terme) ;

1/ ASSOCIATION DES GRIOTTES - DJINKADI -

Djinkadi est une association regroupant des femmes et des mères de famille griottes. Le but de l'association est d'informer la population sur les M.S.T/Sida et les moyens de prévention. Cette association s'est constituée à l'initiative d'un animateur de PROMACO (Projet de Marketing Social des Codoms) en 1994. L'idée d'origine était l'emploi d'un « canal traditionnel d'information » auprès de la population, tel que paraît l'être les femmes griottes. De par leur rôle social, ces femmes sont amenées à prendre la parole publiquement dans différentes circonstances. Une formation sur le sida leur a été donnée, à la suite de laquelle elles ont eu pour mission de visiter les habitations d'un certain nombre de quartier de la ville afin de provoquer des discussions sur le sida. Elles travaillent toujours étroitement avec PROMACO.

NOM : *DJINKADI - Association des griottes, B.P. 822, Bobo-Dioulasso, tel: 97-03-99*
Contact : *Mme DIANE Naba*
Année de création : *1994*
Première intervention : *1994, sensibilisation au secteur 2 de Bobo-Dioulasso*
Statut juridique : *Association*
Membres actifs : *18*
Compétences en santé : *formation reçue en I.E.C/M.S.T/Sida par le C.N.L.S.*
Domaine d'activité : *sensibilisation sur les M.S.T/Sida, ventes de préservatifs*
Zone d'intervention : *Bobo-Dioulasso (secteur et départements)*
Quel est votre budget global de fonctionnement en 1996 ? *pas de budget*

I. Actions déjà menées :

+ Prévention : OUI

Débutée en : *1995*

Raison : *constat, sur le terrain, de l'avancée de la maladie et de la nécessité de se préserver. Amener les gens à prendre conscience de la maladie et à se protéger.*

Population ciblée : *Jeunes-femmes et tous publics*

Messages : *préservatif, fidélité et dépistage*

Actions : *1994, sensibilisation au secteur 2 de Bobo-Dioulasso ; 1995, sensibilisation du secteur 23 ; 1996, sensibilisation dans 45 villages des alentours de Bobo.*

+ Prise en charge : NON.

II. Projets d'actions :

Dotation d'une vidéo pour la sensibilisation dans la ville et les campagnes; acquisition de moyens logistiques et de moyens financiers plus importants afin de développer nos activités de prévention.

2/ ASSOCIATION DES REPORTERS PHOTOGRAPHES DE BOBO

L'association des reporters photographes de Bobo désire mettre en place une structure de formation et d'accompagnement des jeunes pour « faire face à l'ampleur des problèmes posés par la jeunesse sans emploi à Bobo-Dioulasso et l'absence de structures spécifiques d'encadrement ». Elle se donne pour vocation d'accueillir des jeunes-

hommes et jeunes-filles désirant acquérir une formation polyvalente leur permettant de se prendre en charge et de préparer leur avenir. Cette action se situe dans le cadre de la lutte contre le chômage et la délinquance. L'association désire aussi donner un statut « honorable » aux photographes et garantir le droit à l'exercice de cette profession.

A côté de la formation professionnelle, les activités comprennent aussi un volet d'éducation sanitaire et sociale. L'association souhaite mener des activités de sensibilisation, d'information et de formation en matière de M.S.T/Sida.

NOM : *A.R.PHO.B (Association des Reporters Photographes de Bobo-Dioulasso), B.P. 588, Bobo-Dioulasso, tél : 98 02 24*
Contact : *M. DIABO Seydou*
Année de création : *1996*
Date de la première intervention-Sida : *le 5 janvier 1997, secteur 2 à Bobo. Débat avec les jeunes du quartier sur le SIDA*
Statut juridique : *association*
Membres actifs : *48*
Compétences en santé : *aucune, sensibilisation sur les problèmes liés à la santé*
Domaine d'activité : *sensibilisation, communication, formation des jeunes, tant professionnelle que dans le domaine de la santé*
Zone d'intervention : *Bobo-Dioulasso et les chefs-lieux de province*
Quel est votre budget global de fonctionnement en 1996 ? *72.000 FCFA*
Quelle part de ce budget est consacré au volet Sida ? *1/3*

I - Actions déjà menées :

+ Prévention : OUI

Débutée en : *1997*

Raison : *ampleur croissante de la maladie*

Population ciblée : *les jeunes, les femmes de bar, les prostituées, les villageois,*

Messages : *informer les gens sur les modes de transmission et les moyens de prévention. Sensibiliser à la fidélité et au port du préservatif*

Actions : *05/01/97, secteur 2, Bobo. Débat avec les jeunes du quartier sur le SIDA ; 10/02/97, maison des Jeunes. Débat sur le préservatif et autres modes de protection ; 08/03/97, journée Mondiale de la Femme. Débat autour des modes de transmission du V.I.H et des moyens de se protéger.*

+ Prise en charge : NON

II. projets d'actions :

Mener une vaste campagne de sensibilisation audiovisuelle dans les villages de la deuxième région sanitaire : ciné-débats, concerts, émissions radio, activités sportives. Thème : les M.S.T et le Sida.

3/ ASSOCIATION FEMMES ET DÉVELOPPEMENT DU HOUET

Cette association est un collectif d'associations qui a pour objectif « d'éveiller la conscience des femmes sur la nécessité de leur participation active et éclairée à toutes les activités et projets liés au développement provincial et national, notamment en ce qui concerne la femme ». Elle doit contribuer à l'amélioration des conditions des femmes et à leur épanouissement en leur assurant une meilleure promotion de leurs droits ainsi qu'une meilleure défense de ceux-ci.

NOM : *Femmes et développement du Houet, B.P. 593, Bobo-Dioulasso, tel : 97 20 39*
Contact : *Mme BATIONO Rosine*

Année de création : juillet 1994

Date de la première intervention Sida : 1994, formation de 18 griottes et activités de sensibilisation au secteur 2

Statut : association

Membres actifs : à peu près 60

Adhérents : 38 sous-associations de 20 à 30 membres chacune

Compétences en santé : Formation en I.E.C/M.S.T/Sida par le C.N.L.S de Ouagadougou.

Domaine d'activité : Information, Éducation, Sensibilisation M.S.T/Sida. Promotion d'activités lucratives pour les femmes (teinture, transformation des produits locaux...).

Zone d'intervention : Bobo-Dioulasso et quelques départements environnants.

Budget global 1996 ? 2.500.000 FCFA

Budget Sida ? 2.000.000 FCFA

% du budget total : 80%

I. Actions déjà menées :

+ **Prévention : OUI**

Débutée en : 1994

Raisons : volonté, sur l'initiative d'une personne membre de l'association et en collaboration avec PROMACO, d'informer les femmes sur les M.S.T/Sida. Amener les femmes à prendre conscience de la maladie et des méthodes de prévention.

Population ciblée : jeunes-femmes, villageois, migrants

Messages : sensibiliser les femmes sur les modes de transmission ainsi que les conséquences de la maladie, proposer des moyens de protection (fidélité ou préservatif)

Actions : 1994, formation de 18 griottes et activités de sensibilisation au secteur 2 ; 1995, formation de 200 griottes et activités dans le secteur 23 ; 1996, activités de sensibilisation dans 45 villages des environs de Bobo.

Animations sur le marché le 1/12/96.

+ **Prise en charge : NON**

II - Projets d'actions :

Doter en moyens logistiques l'association : achat d'un bus de 40 places, d'une vidéo et de films sur le V.I.H/Sida afin de faire des sorties de sensibilisation. Avoir un budget pour ces interventions. Avoir un budget pour la prise en charge médicale.

4/ ASSOCIATION JEUNESSE ESPOIR DU BURKINA

L'Association Jeunesse Espoir du Burkina est née de l'initiative de jeunes étudiants de Bobo-Dioulasso et des alentours. Son but principal est de « répondre aux questionnements et aux besoins des jeunes ». Son activité est axée sur la santé, l'éducation, l'environnement et le sport. L'information et les échanges se font par le biais de projections vidéo, théâtres et débats. L'objectif est d'amener les jeunes à prendre conscience de la gravité du Sida et de l'urgence qu'il y a à s'en protéger. Son objectif est d'amener 60% de la population à être favorable à l'utilisation de préservatifs comme moyen de prévention des MST et du VIH. Les activités ont lieu dans les quartiers et sur les lieux de vie des gens, afin de les toucher dans leurs activités quotidiennes.

NOM : Association Jeunesse Espoir du Burkina, 03 B.P 4132, Bobo-Dioulasso, tel : 98-25-27

Contact : M. ZAMPALIGRE Seydou Abrahams

Début d'activité : 1994

Date de la première intervention Sida : 1995

Statut juridique : Association privée à but non lucratif

membres actifs : 37

Nombre total d'adhérents : 165

Compétences en santé : 2 élèves infirmiers

Domaine d'activité : Santé, Éducation, Environnement, Culture et Sport

Zone d'intervention : *urbaine (Bobo-Dioulasso) et rurale*
Financement : *Cotisations privées et contributions de certains services publics et privés (LONAB, Haut Commissariat, Mairie)*
Budget global de fonctionnement en 1996 ? *115.000 FCFA*
Part de ce budget consacrée au volet Sida ? *38.000 FCFA*
% du budget total : *≈ 30 %*

I. Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

Débutée en : *1995*

Population ciblée : *Jeunes ruraux et citadins*

Messages : *" Attention, le Sida est présent partout. Il faut s'en protéger "*

Actions : *en 1995 six sorties aux alentours de Bobo. Les thèmes abordés étaient : "Jeunesse et Sida", "Jeunesse et préservatif", "les méfaits du Sida", "Comment se préserver du Sida".*

+ Prise en charge : NON

II - Projets d'actions :

- une grande campagne de sensibilisation des jeunes (après une formation en I.E.C).
- création d'un Centre d'Information et de Prise en Charge.
- création d'un kiosque de vente de préservatifs pouvant servir à donner de l'information.
- participation à la campagne d'I.E.C lancée par le C.N.L.S à partir de Septembre 1997.

5/ ASSOCIATION JEUNESSE, LOISIRS et DÉVELOPPEMENT (A.J.L.D)

L'objectif de l'AJLD est « d'identifier, d'élaborer et de soutenir toute activité socio-économique susceptible de contribuer à l'épanouissement des jeunes, afin de les responsabiliser dans leur propre développement ; le souhait est de les amener à se réaliser pleinement dans leur vie quotidienne, dans leur milieu social et culturel, à se poser des questions et à réfléchir aux moyens de les résoudre ». L'association veut les aider à prendre des initiatives et à devenir autonomes. Elle leur propose des activités dans le domaine de l'Éducation, de la Santé, de l'Environnement et des Loisirs. L'activité principale actuelle est centrée sur la lutte contre les M.S.T et le Sida par l'information, la formation et le conseil.

NOM : *Association Jeunesse, Loisirs et Développement (A.J.L.D). B.P. 54 - Bobo-Dioulasso. Tel : 98 20 79*
Contact : *M. SOME, Président*
Début d'activité : *1995*
Date de la première intervention Sida : *28/07/1995*
Statut juridique : *Association à but non lucratif privée*
Membres actifs : *10*
Nombre total d'adhérents : *27*
Compétences en santé : *aucune*
Domaine d'activité : *Éducation, santé, environnement, loisirs. Sensibilisation et lutte contre les M.S.T/Sida: insertion des jeunes au développement*
Zone d'intervention : *Bobo-Dioulasso et province du Houet*
Budget global de fonctionnement en 1996 : *125 000 FCFA*
Budget est consacré au volet Sida ? *75.000 FCFA*
% du budget total : *≈ 60 %*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

Débutée en : *1995*

Population ciblée : *les jeunes*

Messages : *Arrêt de la divagation sexuelle et fidélité*

Actions menées : *28/07/1995, Conférence-débat ; 28/07/95, Théâtre à l'E.N.S.S de Gaoua ; du 23/08 au 6/09 1995, Animation de séances vidéo à l'ABBEF.*

+ **Prise en charge** : NON

II - Projets d'actions :

- *réédition du jeu-concours, théâtres, forums, projections-vidéo.*

6/ ASSOCIATION MAIA

L'association MAIA (du nom de la fille du Roi Atlas) existe depuis 1993. Elle a été créée à l'initiative d'un professeur de philosophie du Lycée Ouezzin Coulibaly de Bobo-Dioulasso. À l'origine, le public-cible était les jeunes-filles inscrites au Lycée. L'objectif était de les encourager à pousser leurs études aussi loin que possible et d'aider celles qui étaient enceintes (soutien matériel, financier et psychologique). Face à la demande, le groupe s'est ouvert sur un public de garçons et a diversifié ses activités en fonction de la demande. Actuellement, les activités sont majoritairement axées sur l'éducation sexuelle (qui ne se fait plus au Lycée) : sensibilisation aux M.S.T/Sida, aux grossesses indésirées, relations garçons-filles. Parallèlement à ces activités, le groupe a mis en place des activités lucratives permettant de prendre en charge la scolarité des jeunes orphelin(e)s du Sida et des Jeunes-filles mères. Le groupe est en instance d'obtention du statut d'association.

NOM : *MAIA, Lycée Ouezzin Coulibaly, Bobo-Dioulasso, tel : 97 02 96,*

Contact : *Mme DIALLO Aminata (fondatrice)*

Année de création : *1993*

Date de la première intervention Sida : *1993*

Statut juridique : *en instance d'obtention d'un statut d'association*

Membres actifs : *à peu près 40 (élèves et professeurs)*

Compétences en santé : *certains sont professeurs de sciences naturelles*

Domaine d'activité : *éducation sexuelle ; sensibilisation M.S.T/Sida ; activités culturelles (conférences-débats) ; activités sportives ; activités lucratives (financement des études des orphelins et orphelines du Sida et aide aux adolescentes-mères).*

Zone d'intervention : *milieu lycéen de Bobo-Dioulasso*

Budget global de fonctionnement en 1996 ? 0

Budget Sida ? 0

I - Actions déjà menées :

+ **Prévention** : OUI

Débutée en : *1993*

Motivations : *les jeunes sont de plus en plus exposés parce qu'ils n'ont pas toujours les bonnes informations*

Objectif : *informer les jeunes afin qu'ils se protègent mieux de la maladie*

Message : *"Cherchez les informations justes et il vous sera plus facile de vous protéger"*

Population ciblée : *Lycéens*

+ **Prise en charge** : OUI

- *soutien aux orphelins et orphelines du Sida. Parrainages.*

II - Projets d'actions :

Acquérir un statut d'association. Continuer à sensibiliser et informer les jeunes. Les orienter vers d'autres centres pouvant leur donner un soutien et des informations justes.

7/ ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DU DÉPISTAGE ET DU CONSEIL (APRODEC)

Le but de l'APRODEC est de promouvoir la prévention de l'infection à V.I.H par le dépistage volontaire et l'information, en conformité avec les recommandations faites par l'O.M.S. Son rayon d'action couvre le territoire de la Province du Houet. Son objectif est de faciliter l'accès au dépistage de l'infection à V.I.H. Elle a participé à la mise en place et à l'ouverture du Centre Anonyme de Dépistage et d'Information (CADI), dont elle assure le suivi du fonctionnement ainsi que le contrôle des activités et de gestion.

NOM : *APRODEC. B.P. 153. Bobo-Dioulasso.*
Contact : Dr Sanou Zezouma, Centre Hospitalier de Bobo-Dioulasso
Année de création : 1995
Date de la première intervention sida : 1995
Statut juridique : *Association à caractère social à but non lucratif*
Nombre de membres actifs : 6
Adhérents : 60
Compétences en santé : *professionnels du milieu médical, para-médical et social*
Domaine d'activité : *lutte contre l'infection à V.I.H.*
Zone d'intervention : *Bobo-Dioulasso (Province du Houet)*
Budget global :
Budget Sida : FCFA
% du budget total : 100%.

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

Débutée en : 1995 ; en avril 1996 : ouverture du Centre Anonyme de Dépistage et d'Information.

Messages : *se faire dépister,*

Actions : - Avril 1997 : ouverture du Centre Anonyme de Dépistage et d'Information. Janvier 1996 - 5 jours - CRIPS Abidjan - Formation en conseil - 8 personnes ; Janvier 1997 - 5 jours - Ouagadougou - Congrès " Toxicomanies, Hépatites, Sida " : échanges d'expériences, idées ; Mars 1997 - 5 jours - Bobo-Dioulasso - Atelier " Dépistage et Conseil " : échanges d'idées ; d'expériences; diffusion du Guide de Prise en Charge.

+ Prise en charge : OUI

médicale

II - Projets d'actions :

- Formation au conseil, amélioration de la prise en charge en structures décentralisées, soutien à la création d'associations de séropositifs.

8/ ASSOCIATION RESPONSABILITE-ESPOIR-VIE-SOLIDARITE (REVS+)

L'Association REVS+ est une association d'auto-assistance des personnes infectées et affectées par le V.I.H./Sida pour, d'une part favoriser leur insertion sociale et d'autre part pour lutter contre la pandémie. Elle a pour but

d'améliorer la qualité de vie et de la prise en charge des personnes infectées par le V.I.H./Sida, de leur entourage et des personnes affectées (veuf(ve)s, orphelins) ; ceci en se proposant principalement :

1 - de réfléchir aux questions d'ordre éthique et juridique en vue d'atténuer les problèmes auxquels font face les personnes infectées ou affectées par le V.I.H./Sida (discrimination).

2 - de renforcer la capacité des personnes infectées et affectées à contribuer efficacement à la mise en oeuvre des programmes de lutte contre le Sida et les M.S.T. par la formation et l'information.

3 - de permettre à ces personnes d'exercer une influence sur les décisions prises à l'échelle nationale et internationale sur les questions qui les concerne, entre autre par la création d'un réseau de communication entre les différents groupes au niveau local et national.

4 - d'aider à la mise en place de groupes d'auto-assistance de personnes infectées et affectées par le V.I.H./Sida à travers le pays.

5 - de mener une campagne pour la création d'un fond d'appui aux nouveaux groupes de soutien communautaire.

6 - de mener une campagne pour l'acquisition de médicaments de première nécessité, des antiviraux, des préservatifs à mettre à la disposition des différents groupes et organismes intervenant dans la prévention et la lutte contre le V.I.H./Sida.

7 - D'aider à la mise en place de programmes de soins à domicile.

L'association est actuellement en train de se mettre en place.

NOM : *Association Responsabilité-Espoir-Vie- Solidarité. C.R.L.T, B.P. 382- Bobo-Dioulasso*

Contact : *Mme SOMDA Martine, Présidente*

Statut juridique : *association en cours d'inscription*

Début d'activité : *Juin 1997*

Nombre total d'adhérents : *24 personnes (membres fondateurs et Bureau Exécutif)*

Domaine d'activité : *Groupe d'auto-assistance des personnes vivant avec le V.I.H./Sida*

Zone d'intervention : *Province du Houet. Participation à la création d'autres réseaux de communication sur le Burkina-Faso*

Motivations et objectifs : *L'infection à V.I.H./Sida continue à se propager et les personnes vivant avec le virus sont souvent démunies et isolées. Un groupe de personnes concernées par le problème a donc décidé de créer une association de soutien aux personnes vivant avec le V.I.H./Sida.*

Compétences en santé : *Agents de la santé ; Juristes ; Assistants Sociaux ; toutes professions confondues.*

9/ ASSOCIATION WURO YIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

L'Association est née du désir de sensibiliser les populations rurales en matière de santé tout en ayant des activités en relation avec le monde rural. Les principaux axes d'interventions sont : hygiène de l'eau, techniques agricoles, alphabétisation, reboisement, éducation à la santé, sensibilisation sur les M.S.T/Sida. L'association intervient dans 8 villages du département de Bobo-Dioulasso. Les interventions contre le sida entrent dans le cadre de la promotion de la santé de la population rurale. L'objectif est de réduire la transmission du V.I.H./Sida et des M.S.T dans les villages. Les actions consistent en I.E.C avec appui audiovisuel et la formation de personnes « relais d'information » parmi les villageois.

NOM : *association wuro-yire pour le développement. B.P. 441 Bobo-Dioulasso. Tel : 97 09 43.*
Contact : *M. Serge MILLOGO, Président.*
Début d'activité : *1990*
Date de la première intervention Sida : *1993, organisation de conférences, projections vidéo, sensibilisation et distribution de préservatifs (idem 1994). 1996 : Atelier de formation sur les M.S.T/Sida.*
Statut juridique : *Association*
Membres actifs : *8 personnes (membres du bureau de l'association) ; les membres des comités villageois, les membres du CRESA et la D.P.S du Houet.*
Nombre total d'adhérents : *550 personnes (11 groupements villageois)*
Compétences en santé : *soins primaires*
Domaine d'activité : *Actions dans le domaine de la santé (sensibilisation M.S.T/Sida), de l'éducation (alphabétisation), de l'agriculture (reboisement), de l'hydraulique.*
Zone d'intervention : *8 villages du département de Bobo-Dioulasso.*
Financement : *Cotisations des membres du bureau et des membres des comités villageois*
Budget global de fonctionnement en 1996 : *1.500.000 Fcfa*
Budget Sida ? *500.000 Fcfa*
% du budget total : *33%*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

débutée en : *1993*

Population ciblée : *villageois*

Messages : *"la santé avant tout". Favoriser la promotion de la santé auprès de la population rurale avec qui nous travaillons, avant de commencer tout autre travail. Méfaits de la maladie et moyens d'éviter la transmission du virus.*

Actions : *1993-1994 : organisation de conférences, projections vidéo, sensibilisation et distribution de préservatifs. 1996 : Atelier de formation sur les M.S.T/Sida.*

+ Prise en charge : NON

II - Projets d'actions

accentuer les activités d'information et de prévention, créer un centre d'accueil et d'aide aux personnes atteintes du Sida.

10/ CENTRE SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE

Le Centre Solidarité Action Sociale (S.A.S) a pour objectif : 1/ offrir aux enfants et familles en difficulté un lieu d'accueil, d'orientation, de rencontre et de soutien ; 2/ permettre aux acteurs impliqués de disposer de lieux d'échanges, d'information et de formation. Il s'agit d'un projet pilote mis en place avec l'appui du CIDEF (Comité International de l'Enfance et de la Famille, ex. Centre International de l'Enfance) et financé par la Ministère de la Coopération Française ; une structure identique a été également créée à Bouaké en Côte-d'Ivoire. S.A.S regroupe un collectif d'associations : association des veuves et orphelins du Burkina (AVOB) ; Union des routiers pour la lutte contre le Sida (URBLS), ainsi que plusieurs associations-réseaux (associations de femmes, de jeunes et associations confessionnelles).

Les bénéficiaires du Centre S.A.S sont toutes les personnes infectées ou affectées par le V.I.H/Sida. Le personnel permanent et vacataire se compose de professionnels de la santé, de travailleurs sociaux, de psychologues et de juristes. Ils apportent un soutien aux personnes et familles victimes du V.I.H/Sida, des conseils et un suivi psychologique, un soutien juridique (héritages, pensions...), des aides matérielles (médicaments, scolarité et activités génératrices de revenus).

NOM : *Centre Solidarité Action Sociale, B.P.1396, Bobo-Dioulasso. Tel : 97-25-37. Fax : 97-25-38*
Contact : *OUEDRAOGO Julien, psychologue.*
Début d'activité : *19 Juin 1995*
Statut juridique : *Fédération d'associations*
Membres actifs : *personnel permanent du centre (9) ; personnel vacataire (4) et volontaires membres des associations (10)*
Qualité (profession d'origine) : *travailleurs sociaux ; psychologue ; avocat ; médecin.*
Compétences en santé : *formations en M.S.T/Sida*
Domaine d'activité : *Soutien matériel et psychosocial aux personnes infectées ou affectées par le V.I.H.*
Zone d'intervention : *Bobo-Dioulasso*
budget global de fonctionnement en 1996 ? *≈ 30 millions de FCFA*
part de ce budget est consacré au volet Sida ? *100 %*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

débutée en : *1995*

Population ciblée : *la communauté dans son ensemble*

Messages : *Préservatif, fidélité ou abstinence.*

Actions menées : *Prise en charge, sensibilisation, organisation de formations, soutien aux familles et aux orphelins.*

+ Prise en charge : OUI

débutée en : *1995*

Prise en charge : *1/ médicale (consultations ou visites à domicile, distribution de médicaments, orientation vers des médecins de l'hôpital...) ; 2/ psychosociale (soutien psychologique du malade, de son entourage, levée du tabou...) ; 3/ matérielle (soutien professionnel).*

Formations : *formations de base et formations supplémentaires en counselling, prise en charge et M.S.T/Sida.*

Personnes prises en charge : *environ 300 familles depuis l'ouverture du centre en 1995.*

II - Projets d'actions :

Amener la communauté à mieux prendre en charge les malades.

11/ CLUB D'ANIMATION POUR LA SANTÉ ET L'ASSAINISSEMENT

Le Club d'Animation pour la Santé a été créé à l'initiative des étudiants en santé de l'École Nationale de Santé Publique de Bobo. Son but est de sensibiliser et d'informer les étudiants et la population générale de Bobo sur tous les domaines de la santé, et principalement le V.I.H/Sida. Le Club milite aussi pour une actualisation de la formation des agents de santé, qu'ils jugent inadéquate, notamment en ce qui concerne les MST/Sida et la prise en charge des personnes infectées.

NOM : *Club d'animation pour la santé et l'assainissement, tel : 97 01 31*
Contact : *M. SAWADOGO Mamadou, responsable relations extérieures*
Début d'activité : *11/11/95*
Première intervention Sida : *Novembre 1996*
Statut juridique : *Club rattaché à l'École Nationale de Santé Publique de Bobo-Dioulasso (ENSP)*
Nombre d'adhérents : *étudiants de l'ENSP+bureau comprenant 11 personnes*
Compétences en santé : *cf. supra*
Domaine d'activité : *Santé ; autopromotion sanitaire, sensibilisation, communication et information de la population de façon à les amener à changer de comportements*
Zone d'intervention : *Province du Houet*
Financement : *pas de financement*

I - Actions menées**+ Prévention : OUI**

Débutée en : novembre 1996

Population ciblée : tout le monde

Messages : inciter les gens à consulter les centres de santé

Actions : 1/ travail au niveau des maternités : enquêtes de sensibilisation, information et communication sur la santé maternelle et infantile et les MST/Sida ; 2/ établissements scolaires : conférences, projections vidéo ; contraception ; MST/Sida ; 3/ ENSP : séances d'information et de sensibilisation avec matériel audiovisuel.

+ Prise en charge : NON**II - Projets d'actions :**

1/ reprise des activités d'information dans les établissements scolaires ; 2/ adapter la formation des agents de santé aux réalités actuelles ; 3/ militer en faveur d'une bonne information/formation de l'agent de santé.

**12/ COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE BASE DES AGENTS DE LA SANTÉ
CATHOLIQUES**

La communauté Chrétienne de base des Agents de Santé Catholiques regroupe tous les agents de la santé travaillant à Bobo, de confession chrétienne et souhaitant s'engager dans un soutien et un accompagnement plus approfondi des malades. Ils sont amenés à effectuer des visites à l'hôpital ou à domicile, à assurer des permanences au niveau du CSPS de Sikasso Cira, à animer certaines cérémonies religieuses.

NOM : Communauté Chrétienne de Base des Agents de Santé Catholiques, CSPS de Sikasso Cira, tel : 98 01 63

Contact : Mme KIENOU

Début d'activité : 1987

Statut juridique : Communauté de l'Église Catholique

Nombre total d'adhérents : 60 personnes

Membres actifs : noyau "dur" de 15 à 20 personnes

Qualité (profession d'origine) : agents de la santé

Compétences en santé : cf. supra

Domaine d'activité : les services hospitaliers du CHNSS de Bobo-Dioulasso : soutien, accompagnement, aide aux malades

Zone d'intervention : CHNSS de Bobo-Dioulasso

Financement : privés

Budget global de fonctionnement en 1996 ? non précisé

Budget est consacré au volet Sida ? non précisé

I - Actions menées**+ Prévention : OUI**

débutée en : 1987

Population ciblée : pas de public-cible, action individuelle

Messages : selon la personne, nous préconisons soit l'abstinence ou la fidélité (si la personne est croyante), soit le préservatif

Actions menées : accompagnement des malades, sensibilisation du personnel hospitalier au soutien psychosocial, suivi des familles

+ Prise en charge : OUI

Nature : 1/ médicale (consultations, visites à domicile, distribution de médicaments...) ; 2/ psycho-sociale (soutien psychologique du malade, de son entourage...) ; 3/ matérielle (distribution de vêtements, de nourriture...).

Nombre de personnes prises en charge : 18 familles

II - Projets d'actions :

la formation ; la sensibilisation ; l'accompagnement pastoral des personnes infectées ou affectées par le Sida.

13/ COMPAGNIE « TRACES THEATRE »

La troupe de théâtre a pour vocation de sensibiliser les gens aux problèmes et aux maux de la société actuelle. Les oeuvres théâtrales sont basées sur la sensibilisation. Elles ont pour objectif d'aider les gens à prendre conscience de certains problèmes et les amener à trouver des solutions. Le but est que chacun se responsabilise face à sa vie et à celle des autres. L'accent est mis sur la lutte contre le Sida et les MST. La troupe est en train de créer une pièce de théâtre qui sera produite « dans un maximum de lieux aux alentours de Bobo, au Burkina Faso et, pourquoi pas, ailleurs ».

NOM : *Compagnie "Traces théâtre", Centre Culturel Français Henri Matisse, Bobo-Dioulasso,*

tel : 98 19 16

Contact : *M. SANOU Moussa*

Début d'activité : *1991*

Date première intervention Sida : *en 1996 nous avons commencé à monter une pièce sur les M.S.T/Sida*

Statut juridique : *Association*

Membres actifs : *15*

Compétences en santé : *formation en M.S.T/Sida et I.E.C.*

Domaine d'activité : *théâtre de sensibilisation*

Zone d'intervention : *sans limite*

Financement : *375.000 FCFA (P.P.L.S)*

Budget Sida : *375.000 FCFA*

% du budget total : *100%*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

Débutée en : *1996*

Population ciblée : *tout public*

Messages : *fidélité ; préservatif ; acceptation et intégration des personnes séro-positives*

Actions : *Création d'une pièce de théâtre sur les M.S.T/Sida et formation en I.E.C M.S.T/Sida*

+ Prise en charge : NON

II - Projets d'action :

1/ Création d'une pièce de théâtre " Ben Takami " ; 2/ Distribution de la pièce (spectacles).

14/ GROUPE DE RECHERCHE ET D'APPUI POUR L'AUTO-PROMOTION DES POPULATIONS (GRAAP)

Le GRAAP est une O. N. G intervenant dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale. Son but est de permettre aux populations de se prendre en charge et de réfléchir aux problèmes ou difficultés qui se posent à

elles. Intervenant dans des zones rurales, le GRAAP a pour mission de créer des outils pédagogiques à la portée de ces populations, en grande majorité analphabètes. Il forme ainsi des animateurs dont le travail sera d'informer les gens. Les outils élaborés sont des dessins. La technique utilisée est basée sur un questionnement (auquel toute la communauté participe) et la recherche de réponses.

L'occupation principale du GRAAP est donc la formation. Une série éducative sur le "Sida" a été produite, et le sujet est abordé par les formateurs chaque fois qu'ils interviennent sur le thème de la santé. Une information complète sur le virus du Sida est donnée aux personnes. Le formateur doit ensuite leur permettre de trouver individuellement le moyen de se préserver.

NOM : *Groupe de Recherche et d'Appui pour l'auto-promotion des Populations (GRAAP), 01 B. P. 785, Bobo-Dioulasso, tel : 97-25-03*
Contact : *M. SAMA, Directeur*
Année de création : *1976*
Première intervention Sida : *1992 : 4 sessions de formation sur le Sida avec la GTZ*
Statut juridique : *O. N. G.*
Membres actifs : *7 formateurs/trices*
Compétences en santé : *aucune*
Domaine d'activité : *Production de matériel pédagogique et appui à la formation des populations (rurales en majorité)*
Zone d'intervention : *Afrique Occidentale et Centrale*
Financement du volet " Sida " : *Privé : Autofinancement*
Quel est votre budget global de fonctionnement en 1996 ? *non précisé*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : **OUI.**

débutée en : *1991*

Motivations : *1/ le nombre sans cesse croissant de cas de Sida parmi la population ; 2/ le souhait de certains partenaires d'avoir un outil pédagogique leur permettant de conscientiser la population ; 3/ la peur du Sida*
Le GRAAP a pour mission de produire du matériel pédagogique sur les principaux problèmes des populations. Le Sida est un problème qui touche à la vie de ces populations et nous avons donc été amenés à élaborer un outil nous permettant d'aborder ce sujet avec les gens.

Population ciblée : *toute la communauté*

Messages : *nous désirons leur donner une information complète sur le virus du Sida et leur permettre de trouver les moyens de se préserver*

Actions : *1/ Production d'une série éducative "Sida" et formation des animateurs (ceux qui le souhaitent) à son utilisation ; 2/ de 1992 à 1996 : 4 sessions de formation sur le Sida (Projet GTZ : 120 animateurs formés). Utilisation de la série "Sida" dans la plupart des sessions sur la santé (entre 10 et 15 par an).*

+ Prise en charge : **NON**

II - Projets d'action :

Collaborer avec les nombreux projets de sensibilisation et de lutte contre le Sida en leur proposant notre outil pédagogique.

15/ SOCIÉTÉ BURKINABE DE PSYCHOLOGIE

La psychologie est encore une science très jeune au Burkina-Faso et peu de psychologues sont présents sur le terrain et travaillent avec les autres sciences (sociales, humaines et médicales). L'association a été créée dans le but de promouvoir la psychologie appliquée à la vie quotidienne. L'accent est mis sur les mesures préventives de la santé

mentale et l'élaboration d'outils de médiation propres au psychologue. Elle veut une reconnaissance professionnelle de ses membres. Dans le domaine de la lutte contre le V.I.H/Sida, elle veut une mobilisation effective des psychologues dans la lutte contre le Sida et leur permettre de pouvoir identifier leurs propres tâches afin d'élaborer des stratégies qui leur soient propres. Il s'agit de repérer les conséquences psychologiques et sociales de l'infection à V.I.H et du Sida ainsi que le rôle spécifique du psychologue.

NOM : *Société burkinabe de psychologie/Groupe d'Études et de Recherches en Psychologie Appliquée (GERPA), B.P. 2742, Bobo-Dioulasso, tel : 98-03-03*
Contact : *M. GANAMEY, psychologue et Président de l'association*
Année de création : 1995
Statut juridique : *Association Professionnelle*
Membres actifs : 14
Qualité (profession d'origine) : *Psychologues cliniciens (2) ; psychosociologues (2) et psychopédagogues.*
Compétences en santé : *psychothérapie (relation d'aide) ; conseil*
Domaine d'activité : *Recherche en psychologie clinique et sociale. Activités diagnostiques. Prise en charge psychologique (conseil, psychothérapie). Formation du personnel de santé (ENSP) et de l'éducation (ENEP).*
Zone d'intervention : *HOUET*
Budget global de fonctionnement en 1996 ? *175.000 FCFA*
Budget est consacré au volet Sida ? *30%*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

Débutée en : 1996

Motivation : *Questionnements liés à l'exclusion des personnes séropositives. Désir de lutter contre cette exclusion sociale et de chercher des stratégies pouvant induire un changement durable, notamment dans les "groupes à risque" : prostituées, serveuses de bar...*

Objectif : *1/ repérer les conséquences psychologiques et sociales de l'infection à V.I.H et du Sida ; 2/ repérer quel peut-être le rôle spécifique du psychologue dans la lutte contre le Sida.*

Population ciblée : *scolaires (jeunes en général) ; artisans ruraux et groupes religieux (associations islamiques).*

Messages : *1/ Prévention : "protégez-vous" ; 2/ Promotion du dépistage ; 3/ mobilisation des ressources communautaires dans la prise en charge des personnes.*

Actions : *actions d'I.E.C. 11 sorties dans les écoles et 3 conférences (groupes d'animation pédagogique). 158 consultations jeunes (entretiens individuels).*

+ Prise en charge : OUI

1/ médicale : consultations et visites à domicile ; 2/ psychosociale : soutien psychologique du malade, de son entourage, levée du tabou.

Formation : *tous les membres de l'association sont psychologues de formation.*

Nombres de personnes prises en charge : *14 depuis Juillet 1996.(population adulte)*

II - Projets d'action :

mobilisation effective des psychologues dans la lutte contre le Sida : élaboration de stratégies qui lui soient propres et identification de ses propres tâches. Pérennisation du cadre d'élaboration propre aux psychologues (GERPA). Tenue d'un atelier "psychologues et lutte contre le Sida".

16/ UNION DES ROUTIERS BURKINABES DE LUTTE CONTRE LE SIDA (U.R.B.L.S)

L'URBLS a pour but de : 1/ regrouper les routiers ; 2/ former des leaders routiers en Information, Education et Communication dans le cadre de la prévention Sida et autres maladies transmissibles sexuellement ; 3/ sensibiliser les routiers sur les multiples problèmes liés au Sida ; 4/ apporter un soutien moral, matériel ou financier à tout membre de l'Union victime du Sida.

L'URBLS s'inscrit dans le Plan d'Action de Lutte contre le Sida ciblé sur les routiers, du Comité National de Lutte contre le Sida. Il est exécuté par l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP), appuyée par le soutien du comité IEC/Sida.

NOM : *Union des Routiers Burkinabès de Lutte contre le Sida (U.R.B.L.S), B.P. 1437, Bobo-Dioulasso, tel : 97 06 27*
Contact : *M. Alfred OUEDRAOGO, secrétaire général permanent*
Année de création : *1993*
Date de la première intervention : *en 1991, formation de 313 routiers-éducateurs-relais*
Statut juridique : *Association à but non lucratif*
Nombre de membres actifs : *25*
Qualité (profession d'origine) : *routiers*
Adhérents : *101*
Compétences en santé : *Formation en I.E.C Sida/M.S.T.*
Domaine d'activité : *Prévention Sida/M.S.T.*
Zone d'intervention : *Tout le territoire national*
Budget global de fonctionnement en 1996 ? *9.700.000 FCFA*
Budget est consacré au volet Sida ? *6.000.000 FCFA*
% du budget total : *62 %*

I - Actions déjà menées

+ Prévention : OUI

débutée en : *1994*

Population ciblée : *Routiers et migrants*

messages : *nous désirons donner une information la plus complète possible*

Actions : *de 1991 à 1996, formation de 313 routiers-éducateurs-relais ; de 1993 à 1996, sensibilisation dans les entreprises, garages et postes frontaliers ; en 1996, formation de 60 leaders-routiers et sensibilisation dans les entreprises de transport, les garages et les postes frontaliers ; en 1997, formation de groupes de soutien psychosocial.*

+ Prise en charge : OUI

psychosociale (soutien psychologique du malade, de son entourage) ; matérielle (visites à l'hôpital, à domicile)

II - Projets d'action :

continuer les activités habituelles ; développer le volet prise en charge et développer une mutuelle de santé pour les routiers.

CONCLUSION

Au 31 juillet 1997, il est recensé 94 associations et ONG impliquées dans la lutte contre le sida – 78 à Ouagadougou, 16 à Bobo-Dioulasso. Sur la seule ville de Ouagadougou le nombre de ces structures a donc triplé en trois ans ; en 1994, 26 associations et ONG avait été identifiées (AVENTIN, 1994). Cette progression traduit l'intérêt grandissant de la société à la lutte contre le sida. Au fur et à mesure qu'augmente le nombre de malade du sida, s'accroît la visibilité de l'épidémie et se révèlent les difficultés auxquelles doivent faire face les malades et leur entourage. La perception de la gravité de la situation est régulièrement présentée comme la principale motivation à s'engager dans le domaine de la lutte contre le sida. Cette motivation se conjugue à un important « effet d'offre » mis en oeuvre par les pouvoirs publics (CNLS/PPLS) relayés par divers organismes privés (IPC), par les agences de coopérations bilatérales, parfois aussi par des associations occidentales. À plusieurs reprises, durant les années 1995 et 1996, des propositions de financement destinées à des petites organisations ont été annoncées par voie de presse afin de stimuler ces initiatives.

La population rurale est souvent décrite comme devant être un « public cible prioritaire » du fait de son faible accès à l'information, cependant la plupart des interventions sont effectuées dans les grandes villes ou dans leur immédiate proximité. La concentration des activités dans les villes est décrite comme étant l'une des conséquences de l'insuffisance des budgets ne permettant pas de longs déplacements. Le caractère irrégulier ou épisodique de certaines interventions et l'absence de continuité dans les actions que l'on constate souvent, sont attribués à l'irrégularité des financements accordés ou de la lourdeur administrative des procédures d'octroi ; elles traduisent surtout d'importantes lacunes dans le mode de fonctionnement de certaines structures (difficulté d'organisation, méconnaissance des procédures de réponse aux appels d'offre, etc.) qui compromettent la survie de ces organisations.

Souvent, les interventions dans le domaine du sida sont réalisées en complément des activités initialement développées par la structure (développement agricole, interventions socio-sanitaires, formation professionnelle, ...) L'avantage d'une telle situation réside dans la connaissance préalable que les membres des organismes ont de la population auprès de laquelle ils interviennent, cela devrait permettre un ajustement précis des messages d'information à leurs destinataires.

L'information (« l'IEC ») représente le principal domaine d'intervention des associations et ONG, sous diverses formes : causerie/débat, radio, vidéo, théâtre, affiche, livret, etc. Les entretiens avec des membres de ces organismes, sur le contenu de leur message d'information, révèlent parfois d'importantes lacunes sur la connaissance de la maladie et une forte emprise des normes morales sur le discours préventif. Il est manifeste que certains organismes utilisent le discours préventif sur le sida comme une nouvelle légitimité à la production d'un message idéologique, le plus souvent à connotations religieuses. Les imperfections ou les lacunes des messages d'information révèlent l'étendue

des besoins de formation à l'attention des animateurs, ces besoins sont souvent ressentis et des demandes de formations complémentaires sont fréquemment exprimées.

L'aide aux malades par le secteur associatif en est encore à ses débuts, même si 16 structures affirment « faire de la prise en charge ». Il s'agit en fait d'intervention très diverses, parfois assez éloignées de l'aide directe aux malades, tels des dons occasionnels de matériels et de médicaments à des structures sanitaires. La nécessité de « faire quelque chose » pour les malades du sida s'impose de plus en plus précisément dans les associations. Certaines considèrent cela comme relevant de leur domaine d'activité sans pour autant savoir comment la mettre en place, attendant des initiatives de l'État qui les guiderait. À l'opposé, des structures qui s'étaient données pour rôle l'aide aux malades démunis ou en fin de vie se sont engagées depuis déjà plusieurs années dans l'aide aux sidéens, du seul fait du nombre croissant de malades. Enfin, quelques structures, prenant exemple sur les actions réalisées dans le pays à la suite d'initiatives extérieures (centre SAS de Bobo-Dioulasso) et dans les pays voisins, élaborent avec application un cadre de prise en charge. Sur ce domaine également, la nécessité de formation est fréquemment exprimée. Mais en 1997, à Ouagadougou, la première entrave à l'évolution du processus de prise en charge des malades réside sûrement dans l'absence persistante de centre de dépistage volontaire.
